Évoluer vers une ville Bee Path

LIGNES DIRECTRICES ET PROCESSUS DE TRANSFERT DES VILLES DU RÉSEAU BeePathNet

Équipe BeePathNet

VILLE DE BONNES PRATIQUES – PARTENAIRE RÉFÉRENT :

Ljubljana, Slovénie
Maruška Markovčič, coordinatrice de projet et coordinatrice groupe local URBACT, Klemen Strmšnik, expert référent URBACT, mag. Vesna Erhart, responsable de la communications réseau, Gorazd Maslo, Luka Sešel, Branka Trčak, Urška Stražišar, Ema Mair Šobak et Špela Kodre

VILLES PARTENAIRES DE TRANSFERT :

Amarante, Portugal
Mafalda Alves et Tiago Ferreira, coordinateurs projet, Ana Lírio, coordinatrice groupe local URBACT, Sónia Files, responsable communication, Patricia Pereira et Adao Ribeiro

Bansko, Bulgarie
Tsvetanka Obetsanova, coordinatrice projet, coordinatrice groupe local URBACT, Tanya Stancheva, coordinatrice groupe local URBACT, Elena Gerina, responsable communication et Elena Todeva

Bergame, Italie
Gabriele Rinaldi, coordinateur projet, Mara Sugni, coordinatrice groupe local URBACT, Cinzia Terruzzi, responsable communication, Nadia Tonoli et Elisabetta Zana

Bydgoszcz, Pologne
Natalia Majewska et Bożena Katarzyna Napierała, coordinatrice projet et responsable communication, Justyna Olszewska, coordinateur groupe local URBACT, Agnieszka Kowalska et Agnieszka Kurzeja

Cesena, Italie
Roberto Zoffoli, coordinateur projet, Saveria Teston, coordinateur groupe local URBACT et Elena Giovannini et Mario Laghi, responsable communication

Hegyvidék (12e arrondissement de Budapest), Hongrie
Attila Varga, coordinateur projet, Nóra Laki, coordinatrice groupe local URBACT, Viktória Soós et Miklós Kelenffy, responsable communication, Zsófia Hamza et Erzsébet Puglitsné Szamák

Nea Propontida
Elisavet Papoulidou, coordinatrice projet, PhD Fani Hatjina, coordinateur groupe local URBACT, Anastasia Liourta, responsable communication, PhD Leonidas Charistos, Stavros Kalpakis, Asterios Papastergiou et Andreas Lelekas

Osijek, Croatie
Helena Kolenić, coordinatrice projet et coordinatrice groupe local URBACT, Vesna Brezovac, responsable communication, Srećko Kukić et Ivan Kristijan Majić

Sosnowiec, Pologne
Edyta Wykurz, coordinatrice projet, Barbara Kossowska-Siwiec, coordinatrice groupe local URBACT, Agnieszka Walczak, responsable communication et Ewa Karaban

Colophon :

Évoluer vers une ville Bee Path – Lignes directrices et processus de transfert des villes du réseau BeePathNet

TEXTE : Klemen Strmšnik, Maruška Markovčič, Vesna Erhart, Ana Lírio, Attila Varga, Bożena Katarzyna Napierała, Elisavet Papoulidou, Fani Hatjina, Justyna Olszewska, Mafalda Alves, Natalia Majewska, Nóra Laki, Roberto Zoffoli, Saveria Teston et Tiago Ferreira

Consultante en expertise de l'URBACT : Stefanie Weber

PHOTOGRAPHIES : Ákos Nagy, Alexandre Vieira, Ana Kopač, Ana Lírio, Anna Izdebska, Antonis Pashos, archives d'Apiprodukt, archives de BEEing, archives de BTC d.d., archives de la ville de Bansko, archives de la ville de Cesena, archives de la ville de Ljubljana, archives de la ville de Sosnowiec, archives Čebelarstvo Jere, archives de Gelateria Leoni, archives de Hegyvidek 12e arrondissement de Budapest, archives de Il Campo dei Fiori, archives de Ljubljana Castle, archives de Ljubljana Tourism, archives de la municipalité de Bydgoszcz, archives de la municipalité de Osijek, archives de Quinta da Macieira, archives de Runas Hidromel, archives de Slovene Ethnographic Museum, archives de Stay to Talk, archives de Studio Bomba, archives de Wyższa Szkoła Gospodarki w Bydgoszczy, archives de Zavod Eneja, Asterios Papastergiou, Athina Apostoloudi, archives BeePathNet, B. Cvetkovič, Borut Kajbič, Bożena Katarzyna Napierała, Charalambos Toumbekis, Čebelarstvo Žerjal, Dawid Kilon, Dolmen archive, Doris Kordić, Dunja Wedam, Elefterios Pantelakis, Elena Ferrario, Elisavet Papoulidou, Evaggelia Biniou, Fani Hatjina, György Sárközy, Guido Cortese, Ioannis Sarakatsanos, Irena Zdovc, István Rácz, Jože Bavcon, Jure Rus, Klemen Strmšnik, Lucija Žvokelj, Luka Dakskobler, Maj Valerij, Marina Panagiotidou, Marko Habič, Miha Fras, Miha Špiček, Monika Wójcik-Musiał, Nikos Pashalidis, Nikos Tsaldaris, Nina Ilič, Pedro Fonseca, Péter Csontos, Urška Ilič, Vasileios Tsigganos, Vicky Fantidou, Vicky Tsigganou, Vlasta Jenčič et Žiga Koritnik

TRADUCTION ET RELECTURE : Solten Group

CONCEPTION : Borut Kajbič

PUBLICATION : Mestna občina Ljubljana / Ville de Ljubljana et programme URBACT III, dans le cadre du réseau BeePathNet Reloaded d'URBACT

Exemplaire gratuit
Ljubljana, 2022

Cher lecteur,

Voici une édition abrégée des lignes directrices complètes **Étapes de l'évolution vers une ville amie des abeilles**, où nous résumons tous les aspects clés de notre processus de transfert, développé en 2020, en étroite coopération avec les cinq premières villes partenaires du réseau BeePathNet. Le présent document est une édition de poche – toutefois pour les grandes poches – destinée à encourager de nouvelles villes à suivre nos pas et, espérons-le, à lire la version complète des lignes directrices (qui est presque cinq fois plus longue). Dans cette édition de poche, nous avons inséré des liens vers des histoires inspirantes et des bonnes pratiques de quatre autres villes nous ayant rejoints dans le réseau BeePathNet Reloaded, entre 2021 et 2022.

Nous devons souligner que ces deux documents résultent des réseaux de transfert BeePathNet et BeePathNet Reloaded, qui ont été cofinancés et mis en œuvre dans le cadre du programme URBACT. C'est également la raison pour laquelle les deux documents s'appuient fortement sur les méthodes, les outils et même la terminologie d'URBACT. Par exemple, le Réseau de transfert (RT) est l'un des trois types de projets développés dans le cadre du Programme URBACT III. De même, le Groupe local URBACT (GLU) est un groupe de parties prenantes qui travaillent ensemble pour traiter de questions pertinentes et co-concevoir une stratégie durable au niveau local. Pour que vous tiriez pleinement parti de la lecture des deux versions des lignes directrices, nous vous invitons à découvrir la méthode, les outils et les approches URBACT sur le site urbact.eu. Pour en savoir plus sur l'approche participative et les outils utilisés dans les deux projets, veuillez vous reporter à la page 15 des lignes directrices complètes.

La version numérique abrégée des lignes directrices est disponible en allemand, anglais, bulgare, croate, espagnol, français, grec, hongrois, italien, polonais, portugais et slovène – mais les lignes directrices complètes ne sont disponibles qu'en anglais. Toutes les versions sont disponibles sur la page urbact.eu/bees.

Évoluer vers une ville Bee Path

Avant-propos par URBACT

Entendez-vous ce bourdonnement qui retentit à travers l'Europe ? Il donne à réfléchir...

Les abeilles font partie des plus importants pollinisateurs de notre écosystème. Selon le rapport de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture intitulé « Why bees matter ? », trois cultures sur quatre destinées à l'usage humain dans le monde dépendent d'une manière ou d'une autre des pollinisateurs. De fait, les pollinisateurs affectent 35 % des terres agricoles mondiales. Il en va de même dans les villes de transfert URBACT.

Malheureusement, en raison de l'évolution des conditions environnementales (avec perte d'habitat, espèces invasives, urgence climatique et utilisation de pesticides), la Liste rouge européenne de la Commission européenne déclare les abeilles en danger. L'agriculture et, plus largement, les systèmes alimentaires contribuent à une grande partie des émissions de gaz à effet de serre. Il s'agit de l'une des premières causes de la dégradation de l'environnement et son impact sur les inégalités socio-économiques et sanitaires est indéniable. Notre manière conventionnelle de produire, distribuer, transporter et consommer les aliments est à la fois une faiblesse et un levier pour l'action climatique.

Les villes sont des moteurs cruciaux pour le changement culturel, social et économique, et on estime que 70 % de la nourriture mondiale est consommée dans les zones urbaines. Les efforts de Lubljana (Slovénie) – en tant que Bonnes pratiques URBACT et tout au long des deux éditions du réseau de transfert BeePathNet en tant que ville leader – démontrent concrètement ce qui peut être réalisé au niveau local, ainsi qu'à l'échelle européenne. Les villes partenaires de BeePathNet témoignent de ce que les abeilles peuvent apporter en termes de soutien aux entreprises locales, d'éducation des enfants, de création de communautés prospères et de promotion de méthodes plus écologiques de production et de consommation alimentaire.

À cet égard, URBACT dispose d'un large éventail de projets, réseaux et initiatives : abeilles, jardins urbains, cantines scolaires... Grâce à URBACT, plus de 60 villes ont pris l'initiative de créer des écosystèmes alimentaires locaux plus durables. Le programme s'est associé à **Eurocities,** au **Pacte de Milan de politique alimentaire urbaine,** à **IPES-Food,** à **Nourish Scotland** et à **ICLEI – Gouvernements locaux pour le développement durable**. Il a également fourni un soutien politique et de dissémination pour la Glasgow Food Declaration et la tribune Un Plus Bio sur l'exception alimentaire dans les marchés publics.

Rassemblés dans le cadre des activités du centre de connaissances URBACT (urbact.eu/food), tous les contenus mentionnés ci-dessus sont accessibles à un public plus large. Une attention particulière est accordée à 10 ingrédients clés pour le changement : l'élaboration de politiques stratégiques, la production, la transformation, la distribution, les emplois et compétences, la solidarité, le renforcement de la communauté, le marketing et la marque, l'éducation et la sensibilisation à l'alimentation circulaire. De même, le présent guide « de poche » est une ressource clé pour favoriser la connaissance et partager les pratiques avec la société civile, les praticiens urbains et les représentants élus dans l'UE et au-delà.

Nous vous souhaitons une lecture fructueuse et vous invitons à en parler autour de vous ! L'équipe URBACT

Avant-propos de Maruška

Enrichir la jungle urbaine avec des abeilles

Comment une idée s'est-elle convertie en une bonne pratique et la bonne pratique en un processus de transfert ?

Et comment notre processus de transfert est-il devenu une mission pour dix villes ?

Maruška Markovčič, la reine des abeilles BeePathNet

Vous avez ici un guide de l'apiculture urbaine – enfin, en quelque sorte ! Mais pour moi, c'est bien plus que de simples directives...

C'est pourquoi, je vous invite plutôt à le lire comme l'histoire d'une humble idée, de ses débuts maladroits et de toutes les personnes merveilleuses qui ont reconnu son potentiel, de leurs efforts pour assurer son développement, et d'un programme de coopération unique de l'UE dont le nom reflète bien l'idée originale : une bonne pratique – reconnue par le label URBACT.

Et ce n'était qu'un début, car depuis, l'histoire s'est transformée en un voyage, où les membres de l'équipe de la ville de Ljubljana se sont soudain retrouvés accompagnés de neuf villes partenaires de transfert – passionnées et créatives – et d'excellents experts engagés. Maintenant que le voyage est terminé, je réalise à quel point nous avons eu de la chance et quelle merveilleuse expérience cela a été.

Une préface passionnée, n'est-ce pas ! Pour ceux qui s'intéressent à l'apiculture urbaine, je tiens à vous prévenir que les bonnes pratiques BEE PATH ou son transfert dans votre propre ville est : 10 % de créativité, 20 % de travail acharné et de soutien opérationnel, 30 % de volontariat, d'entêtement et de volonté et 40 % de pure passion. Pour susciter un changement de mentalité chez nos citoyens et améliorer nos jungles urbaines, il nous faut un « cocktail » bien spécial.

Et vous savez quoi ? Tout comme vous en ce moment, Ljubljana a commencé avec rien de plus qu'une idée.

Grâce à la recette du « cocktail » et au soutien de l'administration de la ville, nous avons créé, en trois ans seulement, un réseau de 35 membres volontaires issus de divers milieux (apiculteurs, institutions éducatives, culturelles et sanitaires, entreprises, ONG, etc.). Nous avons conçu BEE PATH pour qu'il devienne un réseau de parties prenantes, un parcours touristique et éducatif, un programme éducatif, ainsi qu'un groupe de réflexion et un incubateur pour le développement de nouvelles idées entrepreneuriales, en étroite collaboration avec les membres.

C'est alors que nous avons découvert cette fantastique opportunité de transférer nos bonnes pratiques BEE PATH vers cinq autres villes de l'UE, dans le cadre d'un réseau de transfert URBACT. C'est ainsi qu'est né le réseau BeePathNet. Il a été conçu comme un projet pilote, visant à confirmer la transférabilité des bonnes pratiques BEE PATH, ainsi que la flexibilité et la durabilité de ses solutions. Pendant le premier cycle (BeePathNet), nous avons transféré nos bonnes pratiques vers cinq villes de l'UE. Ce transfert réussi a été une fois de plus récompensé par URBACT et nous avons eu le privilège de partager les connaissances acquises grâce à cette expérience avec quatre autres villes, au sein du réseau de transfert BeePathNet Reloaded.

Au début, nos partenaires de transfert étaient aussi sceptiques, invoquant des différences environnementales, culturelles, opérationnelles, politiques et même juridiques. Mais quatre ans plus tard, ils ont tous réussi à adapter les bonnes pratiques BEE PATH dans leurs propres villes. Et en prime, ils y ont intégré leurs propres ajustements, modifications et bonnes pratiques particulières. Ils ont modelé le processus de transfert en fonction de leurs propres sentiers apicoles, tout en soutenant les améliorations et les futures évolutions du BEE PATH de Ljubljana.

Mais les villes de transfert n'ont pas fait cela seules. Tout comme nous à Ljubljana, elles ont créé des groupes locaux de citoyens volontaires, également appelés Groupes locaux URBACT – le « cœur et l'âme » de tout sentier apicole. Aujourd'hui, à l'extrémité du réseau BeePathNet, nous pouvons être fiers de compter plus de 450 membres de groupes locaux dans nos dix villes Bee Path. Et ce n'est qu'un début...

Alors, comment a-t-on fait ? C'est à nous de l'expliquer et à vous de le découvrir dans ces lignes directrices.

Cependant, vous n'avez pas simplement à copier-coller toutes les idées présentées dans les chapitres suivants. Nous espérons simplement qu'elles vous inspireront, et que vous n'hésiterez pas à les adapter selon vos besoins. Mettez en pratique les initiatives de la manière qui vous convient ou, mieux encore, suggérez vos propres idées, contactez-nous et rejoignez notre réseau de villes Bee Path. Apprenez-nous quelque chose !

Chers Adele, Kristijan, Nuala, Eddy, Stefanie et tous les membres d'un Secrétariat URBACT unique en son genre,

Merci d'avoir libéré notre potentiel, de nous avoir permis de nous développer et de nous étendre à travers l'Europe. Tout ce que nous pouvons espérer, c'est que notre travail acharné et notre sincère gratitude soient à la hauteur de tout le soutien que vous nous avez apporté.

Chers partenaires de transfert si particuliers et merveilleux, vous vivez tous dans des villes merveilleuses à leur façon.

Croyez-le ou non, lorsque je regarde vos sentiers apicoles, ils reflètent la nature de votre propre ville, mais aussi le caractère, l'enthousiasme et les merveilleuses idées de vous et des membres de votre Groupe local URBACT. J'ai tellement appris de vous au cours de ces quatre années. Merci de m'avoir enrichie, moi et le BEE PATH de Ljubljana. Je crois sincèrement qu'à l'avenir, nous continuerons à grandir et à évoluer ensemble.

Cher maire et collègues de la ville de Ljubljana,

Sans la foi en cette « idée stupide » et votre soutien au cours des années suivantes, il n'y aurait pas de BEE PATH ni de réseaux BeePathNet. Nous pouvons tous être très fiers de ce que nous avons accompli ensemble et de ce que nous pouvons espérer pour l'avenir.

Cela devrait aller sans dire, mais je tiens à le préciser... Tous ces résultats n'auraient pas été obtenus sans notre **équipe de gestion centrale de BeePathNet** et sans un fervent soutien externe. Donc, Gorazd, Luka, Branka, Urška, Klemen, Vesna, Ema et Špela, merci pour vos idées, votre énergie, votre travail et votre enthousiasme. J'ai le sentiment que cette aventure nous a rapprochés et qu'elle a fait de nous une véritable famille d'abeilles !

Maruška Markovčič
la reine des abeilles BeePathNet

Évoluer vers une ville Bee Path – Lignes directrices et processus de transfert des villes du réseau BeePathNet

Dans cette édition abrégée du guide complet « Étapes de l'évolution vers une ville amie des abeilles », nous résumons tous les aspects clés du processus de transfert. Nous espérons que cela encouragera de nouvelles villes à suivre ces étapes et, par la suite, à ouvrir et lire la version complète des lignes directrices (qui est presque cinq fois plus longue que le présent guide). La version originale des lignes directrices a été élaborée en 2020, en étroite collaboration avec les cinq premières villes partenaires de transfert BeePathNet. Dans cette édition, nous avons ajouté des liens vers des histoires inspirantes et des bonnes pratiques de quatre autres villes ayant également transféré l'esprit de Ljubljana, au cours des deux années suivantes, en tant que partenaires du réseau BeePathNet Reloaded.

Dans cette « version de poche », vous trouverez une partie théorique des modules clés et des exemples d'histoires innovantes provenant de dix villes européennes, réparties dans huit pays : Ljubljana (Slovénie), Bansko (Bulgarie), Osijek (Croatie), Nea Propontida (Grèce), Hegyvidék – 12e arrondissement de Budapest (Hongrie), Bergame et Cesena (Italie), Bydgoszcz et Sosnowiec (Pologne), et enfin, Amarante (Portugal). Cet index vous indiquera également les autres aspects que couvre la version complète du guide.

Chapitre I

1

Évolution : du BEE PATH de la ville de Ljubljana au réseau BeePathNet

Les créateurs du BEE PATH de la ville de Ljubljana ne se sont pas limités à un sentier touristique physique. Il l'ont fait évoluer vers un réseau de différentes parties prenantes, ont développé des programmes éducatifs et un groupe de réflexion consacré à l'apiculture...

Récompensée par le label URBACT Good Practice, Ljubljana a décidé de transférer ses bonnes pratiques BEE PATH vers d'autres villes. Ces villes européennes présentaient déjà quelques similitudes : ensemble, elles couvraient la majorité des conditions climatiques propices à l'apiculture, divers types d'abeilles et différentes situations liées à la perception des abeilles par le grand public. Les villes partenaires ont obtenu des résultats très variés, toutefois excellents, ce qui a confirmé la capacité de transfert de la bonne pratique originale BEE PATH, qui a été récompensée par URBACT.

Chapitre II 17

Modules thématiques utilisés par le réseau BeePathNet

Des experts des villes de Ljubljana (Slovénie), Amarante (Portugal), Bydgoszcz (Pologne), Cesena (Italie), Hegyvidek (Hongrie) et Nea Propontida (Grèce) ont développé six modules thématiques, sur lesquels vous pouvez également trouver des histoires inspirantes de dix villes.

Biodiversité – la pierre angulaire des bonnes pratiques Bee Path 17

Éducation – investir dans notre avenir 23

Tourisme – créer une histoire d'abeilles et construire un sentier apicole dans la ville 29

Produits de la ruche sur le sentier apicole – des possibilités infinies d'innovation et de création d'emplois verts 36

Sensibilisation – d'un projet à un mouvement en faveur des abeilles en ville 42

Essaimage – adaptation des humains aux habitudes des abeilles urbaines 47

Chapitre III 53

Toutes les bonnes choses viennent par trois !

Avant que vous ne commenciez votre propre processus de transfert, voici trois aspects que vous devez garder à l'esprit et qui doivent être connectés à tout moment :

ESPRIT – une vue d'ensemble des principaux résultats du réseau BeePathNet pour vous permettre d'élargir votre horizon.

MOTS – quelques conseils amicaux de Klemen Strmšnik (expert référent URBACT) et Vesna Erhart (responsable communication du réseau). Tous deux se sont profondément impliqués dans la gestion de ce voyage apicole.

ACTION – une invitation à rejoindre le mouvement des villes Bee Path.

Chapitre I
Évolution : du BEE PATH de la ville de Ljubljana au réseau européen BeePathNet

Les créateurs du BEE PATH de la ville de Ljubljana ne se sont pas limités à un sentier touristique physique. Ils l'ont fait évoluer vers un réseau de différentes parties prenantes, ont développé des programmes éducatifs et un groupe de réflexion consacré à l'apiculture...

Récompensée par le label URBACT Good Practice, Ljubljana a décidé de transférer ses bonnes pratiques BEE PATH vers d'autres villes. Ces villes européennes présentaient déjà quelques similitudes : ensemble, elles couvraient la majorité des conditions climatiques propices à l'apiculture, divers types d'abeilles et différentes situations liées à la perception des abeilles par le grand public. Les villes partenaires ont obtenu des résultats très variés, toutefois excellents, ce qui a confirmé la capacité de transfert de la bonne pratique originale BEE PATH, qui a été récompensée par URBACT.

1.

Bonnes pratiques de la ville de Ljubljana

Ruches sur le toit de SKB Bank
Auteur : Luka Dakskobler

BEE PATH – retour sur la tradition de Ljubljana et regard vers l'avenir

En 2014, la Section pour le développement rural de la ville de Ljubljana a lancé diverses activités – d'après les directives de l'Association des apiculteurs de Slovénie – pour établir un environnement urbain favorable aux abeilles et le développement actif de l'apiculture urbaine locale.

Face à la complexité des défis liés à ces activités, un groupe de travail a été créé et chargé d'atteindre les objectifs fixés. Ce groupe de travail a préparé un programme, le « BEE PATH ». En soi, il s'agit d'un plan d'action visant à mettre en pratique la stratégie de développement rural 2014-2020 de Ljubljana. Ses activités ont été et continuent d'être financées par le budget municipal.

BEE PATH est devenu la référence pour toutes les activités liées aux abeilles et à l'apiculture urbaine à Ljubljana.

BEE PATH a été conçu et se fonde sur des principes participatifs convenus par les responsables de la ville et les principales parties prenantes. Il a bénéficié du soutien d'experts et de décideurs. Cette pratique s'est avérée excellente et a permis à BEE PATH de devenir bien plus qu'un simple programme de travail ou un projet. C'est devenu la référence pour toutes les activités liées aux abeilles et à l'apiculture à Ljubljana. Dépassant son idée originale, le BEE PATH présente divers aspects :

- **C'EST UN SENTIER PHYSIQUE** conçu pour relier les parties urbaines et rurales de Ljubljana en une seule unité fortement connectée. Il relie les apiculteurs produisant du miel et d'autres produits apicoles à un réseau de différentes

Horizon de la ville de Ljubljana
Source : Château de Ljubljana

Coins verts de la ville de Ljubljana
Source : Google Maps

institutions et organisations liées aux abeilles et à l'apiculture. Ainsi, les visiteurs peuvent découvrir Ljubljana sous un autre angle : ils sont initiés au patrimoine culturel et naturel lié à l'apiculture et assistent à des processus d'apiculture actifs, tout en dégustant et en achetant du miel et d'autres types de produits apicoles.

BEE PATH a dépassé son idée originale !

Aujourd'hui, il diffuse des messages sur l'importance de la protection de l'environnement, de l'autosuffisance alimentaire et de la préservation de la biodiversité.

- **C'EST UN RÉSEAU** d'apiculteurs locaux et de leurs associations, d'organisations culturelles, éducatives et sanitaires, d'entreprises et d'ONG, ainsi que de personnes intéressées par l'apiculture et son développement dans les zones urbaines.
- **C'EST UN PROGRAMME ÉDUCATIF** visant à sensibiliser les principaux groupes cibles à l'importance des abeilles et à promouvoir une gestion holistique et durable des zones urbaines et rurales.
- **C'EST UN GROUPE DE RÉFLEXION ET UN INCUBATEUR** pour le développement de nouvelles idées entrepreneuriales dans les domaines de l'apiculture et des nouveaux produits et services apicoles.
- **C'EST UN MOUVEMENT** qui relie toutes les parties prenantes et les citoyens intéressés par le maintien d'une conscience environnementale élevée, la préservation des abeilles dans les zones urbaines et le développement de l'apiculture urbaine à Ljubljana – tout en étant un fervent défenseur de l'initiative internationale de la Journée mondiale des abeilles.

Aujourd'hui, la principale tâche des membres du groupe BEE PATH est de promouvoir différentes activités liées à l'apiculture urbaine et à la cohabitation avec les abeilles en ville – en diffusant des messages sur l'importance de la protection de l'environnement, de l'autosuffisance alimentaire et de la préservation de la biodiversité. Grâce aux efforts conjoints et aux réalisations du groupe, les abeilles prennent petit à petit une importance grandissante dans le quotidien de Ljubljana.

Mais l'histoire se poursuit avec les expériences de BeePathNet, dans le cadre d'un Réseau de transfert URBACT. Dans un contexte plus large, l'apiculture urbaine offre aux villes partenaires de transfert BeePathNet et aux autres villes européennes, de nombreuses possibilités de développement du concept BEE PATH, ainsi que de nouveaux produits et services qui en découlent. Pour preuve, le BEE PATH n'est en aucun cas un projet terminé, mais plutôt un travail en cours, qui grandit et évolue jour après jour.

À propos de Ljubljana

290 000 citoyens et plus de 180 millions d'abeilles ont élu domicile à Ljubljana.

Ljubljana est le centre politique, administratif, culturel et économique de la Slovénie, où 290 000 citoyens et plus de 180 millions d'abeilles coexistent et prospèrent.Située en Europe centrale, Ljubljana est considérée une ville de taille moyenne. Elle dispose d'une bonne position géostratégique : elle est située sur un carrefour naturel reliant l'Europe centrale à la mer Adriatique et à la péninsule des Balkans, et présente le passage le plus bas d'Europe occidentale, à travers les Alpes, vers le bassin pannonien. Les corridors de transport européens V et X s'y croisent et offrent à Ljubljana de bonnes connexions avec les grandes villes européennes. Géographiquement, elle occupe la partie sud du bassin de Ljubljana, le long des rives de la Sava et de la Ljubljanica. Les collines du marais et du château de Ljubljana, de Rožnik et de Golovec représentent des coins verts, qui ont donné aux zones urbaines de Ljubljana une forme caractéristique en étoile. Près des trois quarts du territoire de Ljubljana sont couverts de forêts, de prairies et de champs indigènes, dont 20 % sont classés comme zones naturelles protégées.

BEE PATH est parti d'une idée simple...

Si nous créons de meilleures conditions de vie pour les pollinisateurs, nous créons de meilleures conditions de vie pour nos citoyens !

Ljubljana a toujours été une ville verte, avec de vastes zones de forêts urbaines, de parcs et de jardins. Tout au long de sa riche histoire, ses habitants ont préservé son caractère vert et, aujourd'hui, la ville compte 542 m² d'espaces verts publics par habitant. Et pour enrichir le tableau, l'environnement rural de Ljubljana – le « seuil vert de la ville » – joue un rôle important en matière d'autosuffisance alimentaire. Plus de 800 fermes et 350 apiculteurs exploitent 4 500 ruches, ce qui maintient vivant le lien entre l'urbain et le rural.

D'un point de vue économique, Ljubljana est une ville moderne, axée sur les services, le commerce et le tourisme, avec une base industrielle solide dans les secteurs pharmaceutique, pétrochimique et agroalimentaire. Ces dernières années, la ville a été revitalisée par de nombreuses améliorations. Les efforts déployés pour améliorer les conditions de vie dans les zones urbaines ont été applaudis et Ljubljana a reçu plusieurs grands prix : l'une des 100 meilleures destinations durables du monde (2017), ville la plus accueillante pour les abeilles (2017), capitale verte de l'Europe (2016).

Institution partenaire	Ville de Ljubljana (Mestni trg 1, 1000 Ljubljana, Slovénie)
Région et pays	Slovénie-Médiane (région statistique), Slovénie
Population intra-muros	290 000 habitants
Zone d'influence/d'impact du projet	Zone urbaine de Ljubljana (535 000 habitants)
Zone intra-muros	27 499 ha
Type de climat / Région écologique	Climat de transition entre les régions alpine et continentale
Type d'utilisation des terres intra-muros	Zones urbaines – 4 414,3 ha (16,05 %) Zones agricoles – 10 667,0 ha (38,79 %) Forêts – 10 668,0 ha (38,79 %) Zones d'eau et autres zones – 1 749,7 ha (6,36 %)
Emploi par secteurs économiques clés	Services – 54 % Fabrication, mines et industrie – 20 % Commerce et tourisme – 17 % Construction – 8 % Agriculture, sylviculture et pêche – 1 %
Taux de chômage actuel	7,5 %

Aujourd'hui, Ljubljana est une ville dynamique, déterminée à mettre en œuvre sa vision du développement durable, à résoudre les problèmes environnementaux actuels, à protéger la nature et à assurer une excellente qualité de vie à ses citoyens. Ljubljana ne cesse de renforcer sa position face à la concurrence avec les autres capitales européennes.

Rénovation urbaine de la place du Congrès, dans le centre de Ljubljana.
Auteurs : Dunja Wedam (photo de gauche), Doris Kordić (photo de droite)

Contexte des bonnes pratiques

Au début des années 1970, Ljubljana a connu un processus croissant d'industrialisation et d'urbanisation. Cela a conduit à un élargissement substantiel de la zone urbaine, au détriment des terres agricoles, des forêts et des espaces verts urbains. De nombreux villages autour de Ljubljana ont été intégrés à la structure urbaine de la ville ou sont devenus ses banlieues. Combinée à une pollution toujours plus importante, cette situation a entraîné une réduction considérable de la qualité de l'environnement et des conditions de vie.

Dans les années 1980-1990, les jeunes familles ont commencé à déménager vers les banlieues, en raison des meilleures conditions de vie qu'offrait la périphérie de la ville. Inévitablement, cette « fuite vers les banlieues » a entraîné le vieillissement du centre-ville et des quartiers anciens, ainsi que leur lente détérioration, voire, dans certains cas, leur dégradation. Mais, comme dans la nature, l'ancien a dû laisser la place au nouveau et la ville est entrée dans un nouveau millénaire, prête pour un renouveau urbain.

À l'aube du nouveau millénaire, le BEE PATH répondait parfaitement aux besoins de revitalisation urbaine de Ljubljana.

En cherchant de nouveaux concepts de développement, l'administration de la ville et les décideurs ont vu le caractère vert de Ljubljana comme un avantage et une opportunité. Les citoyens ont rapidement soutenu cette idée, qui est devenue l'une des principales politiques de développement. Les caractéristiques géographiques de Ljubljana ont conduit au développement de deux approches du territoire de la ville : l'une urbaine et l'autre rurale.

Dans les zones urbaines, Ljubljana a compris la valeur de ses forêts et de ses espaces verts et a décidé de les gérer et de les préserver activement. Elle a également reconnu l'importance de conditions de vie de haute qualité et s'est attaquée aux problèmes environnementaux actuels, par le biais de politiques durables en matière d'énergie, de transport, de déchets et d'eau. En ce qui concerne les zones rurales, la ville a mis l'accent sur leur développement durable. Ljubljana a mis en œuvre des mécanismes de soutien – cofinancement, soutien aux produits locaux, chaînes d'approvisionnement courtes – qui ont permis aux agriculteurs de poursuivre leur activité tout en adoptant des approches plus écologiques et durables. Les nouvelles stratégies de développement rural ont été fondées sur l'augmentation de la production de produits agricoles et forestiers locaux. Par la suite, Ljubljana a commencé à améliorer son potentiel d'autosuffisance alimentaire.

Grâce à la mise en œuvre de la nouvelle stratégie durable « Vision 2050 » et d'un nouveau plan d'aménagement du territoire, la ville de Ljubljana a réussi à renouveler ses zones urbaines et rurales. Son succès s'est confirmé en 2014, lorsque Ljubljana s'est vu décerner le prix de « Capitale verte de l'Europe 2016 ».

Pour les citoyens et la municipalité, ce titre a clairement confirmé qu'ils étaient sur la bonne voie. Cela a également fourni des idées d'environnement favorables et florissantes pour des initiatives et des projets verts plus audacieux. Au cours des années suivantes, Ljubljana a encouragé et soutenu de nouveaux concepts urbains tels que le jardinage urbain, la foresterie urbaine et l'apiculture urbaine.

La première ruche urbaine de Ljubljana, conçue par l'architecte Jože Plečnik il y a presque 100 ans. Auteur : Doris Kordić

Processus détaillé des bonnes pratiques

AU DÉBUT... Les toutes premières activités de préservation des abeilles et de sensibilisation à leur importance étaient très limitées, n'avaient pas d'orientation ou d'objectifs communs et n'avaient aucun fondement dans les documents stratégiques de développement public. Bien que la biodiversité ait été reconnue comme une priorité environnementale, aucun accent particulier n'a été mis sur les abeilles et autres pollinisateurs sauvages. En fait, les deux sujets étaient traités séparément.

À ce stade, les abeilles et autres pollinisateurs sauvages n'étaient pas encore reconnus comme essentiels à la préservation de la biodiversité ou à l'autosuffisance alimentaire. L'apiculture urbaine était déjà en plein essor au sein de la communauté apicole, mais elle n'était pas considérée comme un mouvement environnemental important et était exclue de tout plan d'urbanisme ou de développement. Les citoyens étaient peu conscients de l'importance des abeilles et – en raison de l'utilisation excessive de pesticides et d'insecticides dans les espaces verts publics – l'administration municipale elle-même n'établissait pas un environnement favorable aux abeilles. À l'époque, le soutien de la municipalité se limitait au cofinancement des associations d'apiculteurs existantes, comme le ferait n'importe quelle autre ONG.

Le développement du BEE PATH a été un processus participatif !

Mais au fil du temps, la ville de Ljubljana a identifié le problème de la réduction du nombre de pollinisateurs – principalement due à l'utilisation d'insecticides et à la mort des abeilles causée par les pesticides – comme un grave problème environnemental. En 2014, la Section pour le développement rural de Ljubljana a lancé diverses activités (en accord avec les directives de l'Association des apiculteurs de Slovénie), afin de créer un environnement urbain favorable aux abeilles et de développer activement l'apiculture urbaine.

En raison de la complexité de la mise en œuvre des activités, un groupe de travail a été créé avec des représentants de la ville de Ljubljana, des apiculteurs et des institutions spécialisées, entre autres parties prenantes. Ce groupe de travail a préparé un programme appelé BEE PATH, qui a fonctionné de manière similaire à un plan d'action pour mettre en pratique la stratégie de développement rural 2014-2020 au niveau local, en utilisant le budget municipal.

DÉFIS INITIAUX... Le processus qui sous-tend le projet BEE PATH s'est rapidement mis en place. En un court laps de temps – environ trois ans –, de nombreux défis ont été relevés :

Défis internes liés à l'administration de la ville et aux membres de BEE PATH :

1. Comment attirer les membres du groupe de travail et assurer leur participation active sur le long terme ?
2. Comment inclure l'apiculture urbaine dans le contexte urbain global de la ville ?
3. Comment réglementer l'apiculture urbaine afin d'assurer l'utilisation de pratiques professionnelles écologiques et de limiter les potentiels conflits ?

4. Comment répondre aux besoins des apiculteurs urbains et les inclure dans les politiques et plans urbains ?
5. Comment responsabiliser les apiculteurs urbains et reconnaître leur importance dans le contexte environnemental ?
6. Comment inciter institutions et entreprises à construire leur propre image verte, fondée sur l'apiculture urbaine ?
7. Comment concevoir des formes urbaines de ruches et de maisons d'abeilles, afin de les réglementer en tant qu'équipement urbain contribuant également au patrimoine culturel bâti ?
8. Comment promouvoir les abeilles comme indicatrices de la qualité de l'environnement ?

Défis externes liés aux citoyens et aux visiteurs de Ljubljana :

1. Comment reconnecter la population majoritairement urbaine avec la nature et ses processus ?
2. Comment améliorer la perception des abeilles et infirmer les stéréotypes négatifs sur les abeilles ?
3. Comment sensibiliser les citoyens et les visiteurs à l'importance des abeilles ?
4. Comment développer des programmes éducatifs efficaces et efficients pour les principaux publics cibles ?
5. Comment présenter l'apiculture urbaine et les produits apicoles aux citoyens de Ljubljana et à d'autres groupes (touristes, professionnels de l'industrie culinaire et pharmaceutique, etc.) ?

MODÈLE OPÉRATIONNEL... Pour surmonter les défis décrits ci-dessus et mettre en place un modèle opérationnel fonctionnel et durable à long terme, le BEE PATH fonctionne actuellement selon les principes clés suivants :

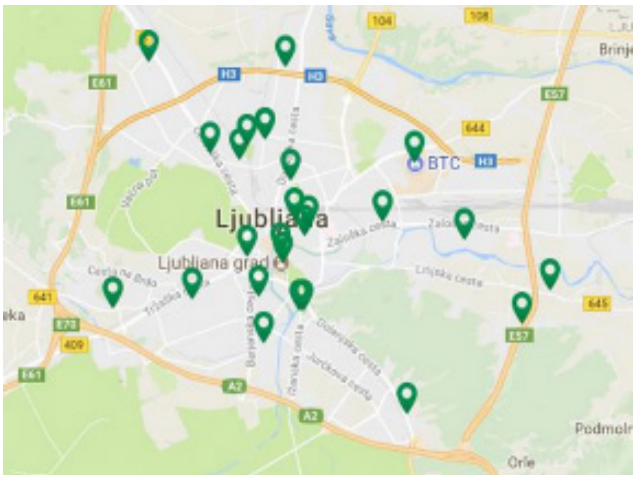
Principe de « main tendue ». La ville de Ljubljana a soutenu le projet BEE PATH en assignant un coordinateur affecté aux projets à hauteur de 20 % de son temps de travail. La municipalité a également assuré des locaux pour les réunions et le financement, y compris un salaire pour le coordinateur et un petit budget pour le projet. Toutefois, le coordinateur n'est qu'un facilitateur qui apporte son soutien, tandis que les membres sont entièrement responsables du développement, du financement et de la promotion de leurs idées. La propriété, ainsi que le succès ou l'échec des activités, reposent exclusivement entre les mains des membres C'est la raison pour laquelle la ville encourage principalement les idées pratiques et concrètes, avec l'adhésion d'un ou de plusieurs membres du groupe de travail. Si la municipalité décide de développer un projet autonome ou de participer à l'une des initiatives du groupe, la ville fournit son propre financement (à part) et le soutien nécessaire.

Principe de« participation et volontariat ». Tout individu, institution ou entreprise peut devenir membre de BEE PATH, et quitter le groupe de travail à tout moment. Il n'y a pas de frais d'adhésion, mais toutes les parties concernées effectuent leur travail sur une base volontaire. Les membres peuvent communiquer ou coopérer ouvertement à l'intérieur ou à l'extérieur du cadre de BEE PATH, pour autant qu'ils respectent les normes de BEE PATH et suivent ses principes. Ils peuvent également faire leur promotion sur le site web de BEE PATH et lors des événements organisés sous la marque BEE PATH.

Principe de la « chaîne d'approvisionnement courte ». La coopération directe entre les membres de BEE PATH est fortement encouragée et soutenue, dès lors que la coopération entre les acteurs locaux permet la création de chaînes d'approvisionnement courtes. En outre, ce principe favorise la transparence et une meilleure qualité des produits finaux.

Surmonter les défis initiaux grâce à la coopération ville-citoyens, au soutien mutuel, à la créativité et à l'enthousiasme.

Avant de nous plonger dans une description plus détaillée des bonnes pratiques BEE PATH, il est important que vous compreniez qu'elles ont été développées progressivement, au fil du temps et en coopération avec les membres de BEE PATH. Par conséquent, vous devez les considérer comme un modèle flexible, pouvant être adapté à des conditions juridiques, culturelles et environnementales spécifiques dans toute ville qui souhaite réutiliser ces bonnes pratiques. Il en va de même pour les groupes de travail



Réseau des membres du BEE PATH de Ljubljana
Source : ville de Ljubljana

Réunions régulières BEE PATH.
Source : Archive photo BeePathNet

locaux, dont les mentalités peuvent changer radicalement d'une ville à une autre. Dans tous les cas, les principes décrits ci-dessus doivent toujours être respectés !

Si le projet BEE PATH est principalement situé dans la ville de Ljubljana, il a eu un impact positif sur l'ensemble de la région urbaine de Ljubljana. Cela s'explique par le fait que les habitants de la région se rendent chaque jour à Ljubljana, que ce soit pour étudier ou pour travailler. Résultat, tout le monde bénéficie de BEE PATH. La ville elle-même est divisée en une zone urbaine et une zone rurale. Alors que la zone rurale se concentre sur la production de miel et de produits apicoles, la zone urbaine tâche de sensibiliser, d'éduquer, de promouvoir et de vendre de tels produits et services – en plus de certaines activités d'apiculture urbaine.

Au niveau opérationnel, BEE PATH se compose des éléments suivants :

1. **Gestion et coordination** – Ce sont les tâches de la coordinatrice de BEE PATH, Maruška Markovčič. Elle est l'animatrice de BEE PATH, la personne chargée de la mise en réseau, celle qui motive le groupe et fournit un soutien général. Depuis 2016, la coordination des activités de BEE PATH est l'une de ses tâches officielles.
2. **Réunions régulières** – Comme vous pouvez le constater dans le calendrier présenté dans les pages suivantes, les réunions régulières étaient, et demeurent, l'élément clé pour informer, motiver et coordonner les membres de BEE PATH. Au fil du temps, l'intensité des réunions a toutefois diminué, passant de 12 à seulement deux réunions par an. Contre toute attente, cela est dû à un changement positif : les membres de BEE PATH sont devenus plus indépendants et ont commencé à coopérer les uns avec les autres de manière plus directe. Petit à petit, la coordination entre les acteurs est devenue moins nécessaire.

Chaque BEE PATH a besoin d'un coordinateur local enthousiaste, proactif, ouvert et persévérant !

3. **Plan de travail et calendrier annuels** – Une fois que les membres de BEE PATH sont devenus plus indépendants, c'est devenu l'un des éléments opérationnels clés. Les membres de BEE PATH se réunissent une fois par an pour élaborer le plan, puis travaillent de manière autonome selon les activités prévues tout au long de l'année. Ce n'est qu'à la fin de l'année qu'ils se réunissent de nouveau, pour évaluer leurs performances.
4. **Conception graphique commune** – Comme pour tout autre projet global, une identité visuelle commune est fondamentale en tant qu'outil de promotion. Cela permet également un étiquetage clair des lieux, produits et services clés de BEE PATH. Par exemple, la marque est facilement reconnaissable dans les événements de sensibilisation.
5. **Outils de communication** – La communication interne est également cruciale, surtout lorsque les membres de BEE PATH gagnent en indépendance. Au sein du réseau, la communication se fait principalement par téléphone ou courriel, tandis que la communication avec le grand public se fait via divers canaux de communication externes.

- Le site Internet de la ville de Ljubljana, où figurent toutes les informations clés sur la mission de BEE PATH : comment devenir membre, bonnes pratiques, programmes pédagogiques et autres informations pertinentes.
- Le profil Facebook de la ville de Ljubljana et les profils Facebook des membres sont utilisés pour atteindre les citoyens et le grand public. Facebook sert particulièrement à diffuser des informations sur les différents événements qui ont lieu.
- Le journal et le bulletin électronique mensuel de la ville de Ljubljana.
- Il convient également de mentionner que les membres de BEE PATH partagent régulièrement des informations sur leurs activités. Ils soutiennent également les activités des autres membres liées à l'apiculture urbaine et jouent un rôle essentiel dans le processus de diffusion.

6. **Les marques BEE PATH et Miel Ljubljana** – Comme indiqué précédemment, l'adhésion à BEE PATH est gratuite et ses membres peuvent bénéficier de sa marque lors de la vente de leurs produits ou de l'étiquetage de leurs plateformes de prestation de services – à condition qu'ils s'engagent à respecter la mission de BEE PATH et à la soutenir activement. La marque Miel Ljubljana exige le respect des normes suivantes :
    - Le miel doit être produit dans la région de la ville de Ljubljana ;
    - Le miel doit être exclusivement du miel de châtaignier, de fleurs sauvages ou de forêt, qui sont les types locaux existants de pâturages d'abeilles ;
    - Les apiculteurs doivent être membres de BEE PATH et être des producteurs certifiés de miel slovène, protégé par une indication géographique dans le cadre du système européen ;
    - Le miel de Ljubljana est devenu l'un des cadeaux protocolaires de Ljubljana !

Marque « Miel Ljubljana »
Source : Archive photo BeePathNet

7. **Événements BEE PATH** – Ljubljana organise deux événements traditionnels : la « Journée du miel » (une foire qui se tient dans le centre-ville au cours de la première quinzaine d'octobre pour promouvoir les membres de BEE PATH et leurs produits et services) et Aider l'abeille en ville : planter des fleurs dans la ville » (un événement qui a lieu au printemps en coopération avec BTC City, le plus grand centre commercial de Ljubljana). Ce deuxième événement encourage les habitants à faire pousser des plantes mellifères dans leurs jardins et sur leurs balcons et, par conséquent, à fournir un pâturage supplémentaire aux abeilles tout en améliorant l'aspect de la ville. En 2016, a été organisée la « Semaine de la pomme et du miel », un événement axé sur la gastronomie pour promouvoir les plats à base de miel – une initiative qui a été bien accueillie et saluée par les participants. Les hôtels et les restaurants ont développé de nouveaux plats, qui font depuis partie de leurs menus quotidiens. Les membres de BEE PATH ont organisé d'autres événements de moindre envergure : une « Expérience du miel » en partenariat avec le musée ethnographique slovène sur le thème du patrimoine apicole, des « Programmes de biodiversité » dans le jardin botanique, « Apiculture urbaine » en partenariat avec l'Association des apiculteurs urbains et diverses expositions photographiques.

8. **Programmes et projets** – À ce jour, les membres de BEE PATH ont développé divers programmes et projets, entre autres :
    - Promotion du programme d'apiculture urbaine. L'un des plus grands programmes se concentrant sur la promotion de l'apiculture urbaine et la sensibilisation des citoyens par le biais de conférences, d'expositions photographiques et de journées portes ouvertes dans les ruches.
    - La ville de Ljubljana a préparé un programme éducatif pour aider les apiculteurs et autres agriculteurs à développer leur idée d'entreprise. Plusieurs idées ont été développées à l'aide de cet instrument, l'une des plus intéressantes étant une idée commerciale consistant à louer des ruches et des services d'apiculteurs aux entreprises de la ville, soutenant ainsi leur image verte et leur permettant d'utiliser leur propre miel pour le protocole diplomatique et les cadeaux d'affaires.

Événements BEE PATH – des événements de sensibilisation à la plantation de plantes mellifères et à la promotion du miel urbain. Source des photos de gauche et du milieu : archives BeePathNet ; auteur de la photo de droite : Luka Dakskobler

- Les étudiants de la faculté d'architecture de l'université de Ljubljana ont développé huit idées de ruches et de maisons d'abeilles pour les zones urbaines. Les plans de toutes ces idées sont disponibles sur Internet (gratuitement) pour tous ceux qui souhaitent construire des ruches dans un espace public.
- Tourism Ljubljana – l'organisation centrale du tourisme – a préparé une formation pour les guides touristiques et a créé des visites sur mesure le long du BEE PATH de Ljubljana en plusieurs langues. Chaque année, les guides touristiques peuvent mettre à jour leurs connaissances en fonction de l'évolution du programme.

9. **Réglementations et meilleures pratiques** – Afin de réglementer l'apiculture dans les espaces publics verts, Ljubljana a préparé des recommandations et des directives spéciales sur la formation nécessaire des apiculteurs et la distance entre les ruches. Un protocole pour leur installation dans les espaces publics a été approuvé par l'autorité locale. Des directives pour la construction de ruches dans les espaces publics ont ainsi été incluses dans le plan d'aménagement du territoire, tandis que la Section pour le développement rural a intégré l'apiculture dans le contexte stratégique de la ville et a mis en place des systèmes de soutien au cofinancement de l'apiculture à Ljubljana.

Attirer un groupe diversifié de parties prenantes motivées s'est avéré crucial pour l'évolution de BEE PATH...

... et nous continuons d'évoluer !

ÉVOLUTION DE BEE PATH – Chronologiquement, l'évolution de BEE PATH peut être divisée en trois grandes phases :

Phase de développement (décembre 2014 – octobre 2015) : conceptualisation et développement du concept BEE PATH, suite à des consultations publiques et des questionnaires. Consolidation d'un groupe de travail et réalisation du tout premier événement (« Journée du miel ») pour le lancement du parcours. Suite à son succès, un nouveau financement a été assuré pour les activités de l'année suivante.

Phase d'amélioration (novembre 2015 – décembre 2016) : adoption du plan de travail annuel pour les membres de BEE PATH, avec des réunions régulières tous les deux mois et la poursuite d'activités spécifiques, comme la « Journée du miel » et la construction de maisons d'abeilles urbaines. En sa qualité de capitale verte de l'Europe 2016, Ljubljana a consacré tout le mois de juillet à la biodiversité et aux abeilles.

Projets BEE PATH – résultats des programmes éducatifs de la maternelle à l'université. Source : Archive photo BeePathNet

Phase de normalisation (janvier 2017 – aujourd'hui) : le BEE PATH est devenu une activité publique normale – il s'est vu attribuer sa propre ligne budgétaire et un coordinateur de projet à temps plein. Avec un flux de travail optimisé entre tous les membres, les réunions ne se déroulent plus que deux fois par an : *une réunion en janvier pour préparer le programme annuel et une réunion en décembre pour évaluer le travail effectué. De nouvelles initiatives connexes voient le jour comme tous les événements, les campagnes de sensibilisation – y compris le développement d'une plateforme web dédiée – et la réglementation de l'apiculture dans les espaces verts publics.*

PARTIES PRENANTES ET GROUPES CIBLES – Au début du processus de transfert (2017), lorsque le projet a été labellisé URBACT Good Practice, le groupe de travail local de BEE PATH comptait 35 membres. Mais grâce à son « concept de portes ouvertes », ce nombre est passé à 46 en 2022. Les membres de BEE PATH représentent trois types d'acteurs clés :

- Les apiculteurs et leurs associations respectives, les producteurs de produits apicoles et d'autres entreprises impliquées dans la vente de miel ou d'autres produits et services apicoles ;
- Des entreprises (hôtels, restaurants, banques, fournisseurs de télécommunications et centres commerciaux) et des organisations spécialisées dans les domaines de l'éducation, de la recherche, du patrimoine culturel et naturel ;
- Des ONG et d'autres personnes ou organisations.

Le rôle politique, opérationnel et financier de l'administration municipale étant essentiel pour le succès d'une telle initiative, sept départements et secteurs municipaux sont impliqués dans la mise en œuvre des activités de BEE PATH. Ils couvrent des sujets tels que la protection de l'environnement, le développement rural, l'immobilier, la planification urbaine, la planification stratégique, l'économie, l'intervention d'urgence, les relations internationales et la communication.

D'autre part, on distingue quatre grands types de groupes cibles :

- Les résidents de la région de Ljubljana, plus particulièrement les enfants, adultes, personnes âgées, familles et personnes handicapées ;
- Les entreprises, en particulier celles qui ont une politique de responsabilité sociale, les industries liées au tourisme et les autres personnes intéressées par la promotion ou l'achat de produits et services BEE PATH ;
- Diverses institutions (enseignement, recherche, patrimoine culturel et naturel, et d'autres secteurs encore) ;
- Les touristes et les visiteurs quotidiens de la ville.

CALENDRIER – Le BEE PATH s'est consolidé assez rapidement : il a fallu environ trois ans pour façonner ces bonnes pratiques telles qu'on les connaît aujourd'hui. Il est amusant de constater que c'est à peu près le même temps qu'il a fallu à Ljubljana pour transférer son expérience vers d'autres villes de l'UE, dans le cadre d'un réseau de transfert URBACT. Avant toute chose, il est important de considérer que les villes qui cherchent à reproduire le modèle BEE PATH ne partent pas toutes de la même situation initiale. Elles ne peuvent pas fonder tout leur processus de transfert sur l'hypothèse qu'elles pourront copier-coller exactement le même modèle opérationnel de la Slovénie.

BEE PATH est la preuve concrète que le financement à petite échelle d'initiatives citoyennes peut donner des résultats impressionnants !

La Bonne Pratique doit être réfléchie, comprise en profondeur, parallèlement aux conditions contextuelles de la future ville Bee Path, qui sera désormais appelée « ville partenaire de transfert ». Il faut tenir compte de l'environnement de ces villes de transfert. Il se peut – pour diverses raisons – que le contexte local ne soit pas aussi favorable que celui de Ljubljana en 2014. Il n'existe pas de réponse unique et le délai nécessaire à la mise en œuvre d'un tel projet peut changer radicalement d'une ville de transfert à l'autre.

CONSTRUCTION FINANCIÈRE – La ville de Ljubljana soutient le projet BEE PATH en couvrant les coûts suivants :

- Frais de personnel pour un coordinateur (20 % du salaire) : estimé à 5 000 EUR par an ;
- Locaux et autres coûts pour les réunions : estimés à 2 000 EUR par an ;
- Budget du projet : 10 000 EUR par an au cours des deux premières années d'activités. En 2018, le budget a été augmenté à 20 000 EUR par an.

Cela signifie que, chaque année, la ville de Ljubljana investit entre 17 000 et 27 000 EUR, ces chiffres n'incluant pas tous les coûts et contributions des membres de BEE PATH, qui collaborent sur une base volontaire. De même que pour le calendrier, il est important de noter que les coûts indiqués ne sont pas les mêmes dans toute l'Europe, de sorte que le montant des investissements nécessaires dépendra de la localisation du projet. De même, le financement public peut souvent changer en fonction du soutien politique à la cause, ainsi que de la situation financière de chaque pays.

RÉSULTATS OBTENUS À CE JOUR – En trois années d'existence, le BEE PATH a obtenu les résultats suivants : un groupe de travail local BEE PATH actif – composé de 35 membres et menant des activités régulières conformément à la planification annuelle (y compris la série d'événements) – ; la construction de la « maison des abeilles de la ville » avec des programmes éducatifs sur les ruchers ; le développement d'activités pédagogiques et touristiques – notamment des visites du BEE PATH – ; la mise en place d'une activité de loisir « Expérience du miel », au Musée ethnographique slovène ; et deux événements qui sont devenus des rendez-vous annuels clés à Ljubljana – la Journée du miel pour tous les membres de BEE PATH et un événement de sensibilisation à l'occasion de la Journée mondiale des abeilles, des Nations unies (20 mai).

En outre, suite au succès de BEE PATH, les nouvelles réglementations et recommandations pour l'apiculture sur les espaces publics ont été largement diffusées et un service « SOS Essaim » a été mis en place, en collaboration avec la Brigade de sapeurs-pompiers (pour plus d'informations sur l'essaimage, veuillez consulter le chapitre 7). Dans toute la Slovénie, une promotion active des abeilles et de l'apiculture urbaine a été réalisée au niveau des villes, y compris des journées portes ouvertes dans les ruches urbaines. Parmi les autres indicateurs témoignant de l'intérêt du public, on peut citer la consolidation des visites guidées effectuées par des guides touristiques sur le BEE PATH, la marque « Miel de Ljubljana » et le jardin public de plantes mellifères de Grba.

Depuis 2018, l'équipe de Ljubljana se concentre sur les transferts : en tant que ville labellisée URBACT Good Practice, Ljubljana a eu l'opportunité de devenir une ville bénéficiaire du programme URBACT, bénéficiant à la fois d'un accompagnement méthodologique et d'un financement pour animer un réseau de villes... Oui, vous avez deviné, c'est là que le BEE PATH devient le réseau BeePathNet. Le premier cycle de ce projet (2018-2021) s'est déroulé aux côtés de 22 autres réseaux de transfert. Il s'est avéré être un tel succès que lorsque URBACT a lancé un appel à projet pilote dérivé pour les « villes Good Practice » afin d'organiser un deuxième cycle avec de nouvelles villes partenaires de transfert, Ljubljana faisait partie des sept villes. C'est ainsi que BeePathNet Reloaded a démarré en 2021, le projet pilote devant s'achever fin 2022.

C'est pourquoi, nous pouvons dire avec fierté que neuf villes européennes ont transféré avec succès les bonnes pratiques originales. Ce n'est pas pour autant que le BEE PATH de Ljubljana a cessé d'évoluer, bien au contraire ! Le nombre de membres de BEE BATH est passé de 35 en 2017 à 46 en 2022, tandis que le nombre d'associations d'apiculteurs urbains est passé de 19 en 2015 à 50 en 2022. Plusieurs nouveaux points d'intérêt ont été créés : réplique de la ruche urbaine de Jože Plečnik (château de Lány, près de Prague, en République tchèque), polygone éducatif, etc.

Ljubljana a également beaucoup investi dans le programme éducatif « API-kindergarten » – en formant 79 mentors de jardins d'enfants et en introduisant l'ensemble du programme dans 10 jardins d'enfants de Ljubljana. Une formation éducative a également été organisée pour les apiculteurs intéressés et trois d'entre eux sont parfaitement formés pour accueillir des groupes d'enfants et réaliser la partie pratique de l'éducation – la visite de la ruche – conformément aux normes pédagogiques. Tout aussi important, les mentors des jardins d'enfants ont réalisé qu'ils avaient besoin d'un soutien consultatif permanent et quatre d'entre eux ont été nommés dans un « groupe de consultation ».

Selon nos propres statistiques, en 2022, la partie urbaine de la ville de Ljubljana comptait 118 ruches (à l'intérieur du périphérique autoroutier). Cela équivaut à 9,9 ruches par km² – à notre connaissance, c'est la plus forte densité d'abeilles en zone urbaine. À titre de comparaison, la partie urbaine de la ville de Paris – le « berceau de l'apiculture urbaine » – compte 1,1 ruche par km².

Un tel succès implique cependant son lot de nouveaux défis : une densité élevée de ruches peut potentiellement propager plus de maladies, les abeilles domestiques sont en concurrence avec d'autres pollinisateurs sauvages pour la nourriture, etc. Entre nouveaux défis, augmentation du nombre de membres et nouvelles idées, le BEE PATH ne peut que poursuivre son évolution.

PERSPECTIVES D'AMÉLIORATION – Déjà chercher des améliorations en 2017 serait malvenu, après seulement trois ans de fonctionnement et les résultats significatifs présentés ci-dessus. D'autant plus que la Bonne Pratique était encore une expérience à ses débuts, un travail en cours ralliant constamment de nouveaux membres et élargissant ses activités, atteignant de nouveaux domaines de travail et même de nouvelles villes. Néanmoins, on peut toujours améliorer les choses et le BEE PATH doit relever un défi particulier : garantir l'enthousiasme, la motivation et la volonté des membres de donner de leur temps. En un mot, l'aspect fondamental des bonnes pratiques BEE PATH est d'assurer leur durabilité à long terme.

À cet égard, l'expérience permettant de comprendre le BEE PATH, de l'adapter et de le réutiliser ailleurs est, en définitive, un test de résilience et de transférabilité de la Bonne Pratique. C'est exactement là que le soutien d'URBACT entre en jeu. Avec la création du réseau de villes BeePathNet, Ljubljana a pu mettre à l'épreuve la durabilité de ses bonnes pratiques sur le long terme. Ce fut également l'occasion d'améliorer ce qui existait déjà.

En se penchant sur l'expérience BEE PATH, ses facteurs de succès et ses potentiels écueils, les villes de transfert du réseau URBACT ont identifié des aspects thématiques clés pour le projet, qui sont présentés de façon détaillée dans la section II. Par conséquent, quatre modules de mise à niveau ont également été conçus. De cette façon, le BeePathNet soutient directement l'amélioration de ce qui existe déjà, tout en offrant à la ville de Ljubljana un espace d'apprentissage et d'échange pour envisager l'avenir et l'évolution de BEE PATH.

Un environnement propice au développement de la Bonne Pratique

Avec le recul, on peut affirmer que quelques ingrédients sont indispensables au développement d'une initiative similaire :

UN OBJECTIF CLAIR – Dans les zones urbaines, l'objectif de BEE PATH était le développement de l'apiculture urbaine liée à d'autres activités existantes (patrimoine culturel, biodiversité, éducation) et sa présentation aux citoyens et aux visiteurs par le biais de diverses activités. Dans les zones rurales, le BEE PATH s'est concentré sur le développement de l'apiculture afin de soutenir la production et la fourniture de nourriture à Ljubljana.

UN POINT FOCAL – Bien que souvent négligée, trouver la bonne personne pour diriger un projet ou un programme est l'une des plus importantes conditions préalables de la réussite. Il n'est pas facile de trouver « la » bonne personne, qui soit ouverte d'esprit, active, axée sur les objectifs, passionnée par le sujet et capable de propager son enthousiasme parmi toutes les parties prenantes. Dans le cas de BEE PATH, la ville de Ljubljana a eu la chance de compter sur Maruška Markovčič, conseillère principale au Secteur pour le développement rural au Département de la protection de l'environnement. Après avoir identifié la personne clé, l'administration de la ville doit lui fournir un soutien opérationnel – méthodes et horaires de travail flexibles, salaire garanti – et lui assurer des conditions de travail favorables – budget pour le projet, installations adéquates, équipement, etc.

Dans toute coopération, les petites victoires sont tout aussi importantes que les grandes !

Parfois même plus, car elles nous permettent d'avancer vers nos objectifs.

UN SOUTIEN POLITIQUE FORT – L'administration de la ville doit faire preuve de volonté politique en soutenant le plan d'action, le projet et les idées proposés. Le soutien

opérationnel doit être assuré par une approche intersectorielle et l'expertise d'autres départements. Le soutien financier est fondamental et la ville doit au moins couvrir les coûts d'installations adéquates où des réunions régulières peuvent avoir lieu. Cela dit, le fait de disposer d'un vrai budget fait vraiment avancer les choses – quand bien même ce serait un budget symbolique – il s'agit quand même un bel effort qui peut booster le moral. Un minimum de budget est un signe de soutien et donne confiance aux membres, mais fait aussi ressortir la créativité et, paradoxalement, renforce le volontarisme.

RÉSEAUTAGE AVEC UN BUT – Comme le BEE PATH a été développé sur des principes ascendants, il est important de comprendre son essence volontaire. Tous les membres de BEE PATH ont été invités à rejoindre gratuitement le groupe de travail local, ils ne paient pas de cotisation et effectuent tout leur travail sur une base volontaire. Les membres rejoignent et quittent le BEE PATH comme ils le souhaitent, mais ils ne le font généralement qu'après avoir réalisé leurs ambitions. Cette approche attire un certain profil de personnes : des personnes curieuses, constructives et pleines d'idées, qui sont prêtes à collaborer. Par exemple, sur les 350 apiculteurs de Ljubljana, seul un petit pourcentage est membre de BEE PATH. Pour rappel, il ne s'agit pas d'un concours de popularité, mais plutôt d'un groupe de réflexion ou d'un incubateur de nouvelles idées. À cet égard, la fluctuation et la rotation des membres sont, dans une certaine mesure, même souhaitées.

L'APPÂT – Du fait du caractère volontaire du projet, il est important que les membres soient attirés par votre effort collectif. Au départ, le BEE PATH a permis aux apiculteurs et à leurs associations de discuter des opportunités et des problèmes clés de l'apiculture urbaine. Des solutions ont été identifiées, mises en œuvre et promues, ce qui a attiré de nouveaux membres avec de nouvelles idées. De cette manière, la plateforme de communication s'est transformée en un espace permettant, entre autres initiatives, de développer de nouveaux produits et services apicoles, d'organiser des campagnes de promotion et de sensibilisation, d'améliorer les programmes éducatifs.

TRANSFERT DE CONNAISSANCES – Pour attirer des membres, vous devez essayer de comprendre leurs intérêts et ambitions, mais aussi estimer leurs capacités réelles et leur aptitude à mettre leurs idées en pratique. Ensuite, vous pouvez utiliser la mise en réseau pour aider à créer et à consolider des partenariats fructueux. Toutefois, la personne qui est le « point focal » ne doit pas oublier son rôle ! Cette personne est à la fois un facilitateur, un fédérateur, un chef de groupe, un coordinateur et un fournisseur de soutien. Dès le départ, il doit être clair que les membres sont responsables du succès ou de l'échec de leurs propres idées. Comme dans tout partenariat, l'objectif est de permettre et de soutenir le transfert de connaissances.

SYNERGIES AVEC D'AUTRES SECTEURS – Le coordinateur doit toujours rechercher des synergies avec d'autres secteurs et activités. Dans un premier temps, le plus simple est de rechercher tout témoignage historique et actuel sur les abeilles et l'apiculture dans tout aspect du quotidien de la ville. Par exemple, on peut tout à fait envisager l'ethnographie, la culture, la gastronomie, l'environnement, l'architecture, l'économie ou tout autre point d'entrée thématique. Cela permet d'établir le contenu historique et la base de toute activité potentielle de mise en réseau et de promotion. Cela permet également d'ouvrir les yeux des personnes et des entreprises travaillant dans d'autres secteurs et de créer une histoire derrière de nouveaux produits et services développés conjointement.

ENTHOUSIASME – Le dernier élément, mais probablement le plus important, des bonnes pratiques BEE PATH est l'engagement actif de toutes les parties. En raison de la nature volontaire de la participation à cette initiative, il est fondamental de maintenir élevé l'enthousiasme des membres. L'enthousiasme initial est plutôt simple à créer, mais le maintenir à long terme demande beaucoup d'efforts, surtout de la part du coordinateur du projet.

De la bonne pratique aux modules de transférabilité

Afin de rendre la bonne pratique BEE PATH plus digeste et plus facile à transférer à d'autres villes, la pratique a été décomposée en segments ou modules – soit une structure méthodologique, soit des parties thématiques de celle-ci. Ci-dessous, vous trouverez les modules, ainsi que les étapes clés pour réussir l'adaptation des modules individuels. Ces derniers ont été divisés en trois types :

- Modules obligatoires – Parties essentielles et nécessaires à la transférabilité de la Bonne Pratique et de sa vision.
- Modules facultatifs – Contenu qui ne devrait être transféré que s'il correspond à des besoins réels ou à des intérêts locaux.
- Modules de mise à niveau – Contenu qui représente une évolution supplémentaire de la Bonne Pratique.

Pour faciliter le transfert de la bonne pratique BEE PATH à d'autres villes, nous l'avons divisée en modules.

	Modules Good Practice	Étapes de développement Good Practice
OBLIGATOIRE	**Établissement et gestion de partenariats actifs**	1) Identification des parties prenantes 2) Mobilisation des acteurs clés (première réunion autonome) 3) Création d'une atmosphère enthousiaste et soutien lors des réunions régulières 4) Identification des objectifs, des capacités et de la préparation des acteurs individuels à la coopération 5) Définition d'un plan d'action annuel du groupe de travail local, des rôles et des responsabilités, également connu sous le nom de « Groupe local URBACT » 6) Accompagnement dans la mise en œuvre du plan d'action collectif annuel 7) Atteinte des effets de synergie de manière autonome, sans l'implication du point focal (le coordinateur du projet, également connu sous le nom de coordinateur du Groupe local URBACT)
	Plus grande implication de l'administration municipale	1) Définition des départements et secteurs clés de l'administration qui doivent être engagés et de leurs rôles respectifs 2) Obtention du soutien opérationnel 3) Communication continue avec l'administration de la ville, conformément aux briefings 4) Réglementation de l'apiculture urbaine, avec intégration dans le contexte stratégique urbain 5) Renforcement du soutien politique et garantie d'un financement à long terme
	Sensibilisation et promotion auprès des citoyens	1) Identification des groupes cibles 2) Stratégie de communication et de sensibilisation 3) Développement d'outils de communication (site web, réseaux sociaux, actualités locales, etc.) 4) Publication régulière d'informations et de contenus, interviews, etc. 5) Organisation d'événements annuels de sensibilisation et de promotion, expositions, conférences, etc. 6) Organisation de conférences d'apiculture 7) Organisation de conférences internationales d'apiculture
	Développement du Bee Path en tant que plateforme de promotion du tourisme et/ou des produits apicoles	1) Identification des acteurs clés intéressés 2) Identification des points clés du patrimoine naturel et culturel 3) Conception du Bee Path et marquage des points 4) Création de l'histoire derrière le Bee Path 5) Création du guide Bee Path (livre, brochure, dépliant, etc.) 6) Conception d'un forfait touristique Bee Path 7) Formation de guides touristiques ou interprètes de la ville

	Modules Good Practice	Étapes de développement Good Practice
VOLONTAIRE	Programmes d'éducation pour la petite enfance et les écoles primaires	1) Compréhension approfondie du système éducatif existant et des besoins des groupes cibles 2) Développement de programmes éducatifs avec les parties prenantes clés du groupe de travail local (Groupe local URBACT) 3) Implication d'experts et d'institutions pertinents 4) Mise en œuvre pilote des programmes éducatifs par l'implication des enseignants 5) Mise en œuvre complète des programmes éducatifs
	Construction de l'image verte des entreprises et des institutions	1) Identification des entreprises potentiellement intéressées et établissement des premiers contacts 2) Mise en œuvre d'activités de sensibilisation et de promotion 3) Identification des thèmes verts existants des entreprises intéressées et identification des points communs avec nos thèmes 4) Conception d'activités conjointes et/ou de campagnes de promotion 5) Mise en œuvre d'activités conjointes et/ou de campagnes de promotion 6) Établissement d'accords à long terme sur le soutien financier au réseau et à ses projets
	Implication des établissements d'enseignement supérieur et des organisations d'experts	1) Identification des institutions potentiellement intéressées et établissement des premiers contacts 2) Identification des thèmes verts existants des institutions intéressées et identification des points communs avec nos thèmes 3) Conception d'activités conjointes 4) Mise en œuvre d'activités conjointes 5) Établissement d'accords à long terme sur le soutien d'experts au réseau et à ses projets

	Modules Good Practice	Étapes de développement Good Practice
MISE À NIVEAU	Design conceptuel d'un point de promotion et de vente d'un produit local	1) Identification des sites potentiels (propriétés appartenant à la ville) 2) Identification des acteurs potentiellement intéressés 3) Développement d'un design conceptuel et organisationnel d'un point de promotion et de vente de produits locaux 4) Établissement d'un point de promotion et de vente de produits locaux 5) Opérationnalisation d'un point de promotion et de vente de produits locaux
	Construction de l'image verte des entreprises et des institutions	1) Identification des entreprises potentiellement intéressées et établissement des premiers contacts 2) Mise en œuvre d'activités de sensibilisation et de promotion 3) Identification des thèmes verts existants des entreprises intéressées et identification des points communs avec nos thèmes 4) Conception d'activités conjointes et/ou de campagnes de promotion 5) Mise en œuvre d'activités conjointes et/ou de campagnes de promotion 6) Établissement d'accords à long terme sur le soutien financier au réseau et à ses projets

VERSION COMPLÈTE DES LIGNES DIRECTRICES :

La version complète des lignes directrices du présent document comporte un chapitre supplémentaire, qui présente plus en détail les deux approches méthodologiques (page 15). Nous sommes convaincus qu'une approche participative est la seule façon pour l'apiculture urbaine de dépasser le statut de « projet ordinaire » et de rejoindre le mouvement des villes Bee Path. Cette communication multidimensionnelle inclusive des individus, des organisations et des entités gouvernementales permettra certainement d'aboutir à des actions très distinctes et, surtout, durables. Nous avons également inclus quelques recommandations sur la façon d'organiser votre groupe d'action locale (Groupe local URBACT) dans les villes partenaires de transfert.

Chapitre II
Modules thématiques clés utilisés par le réseau BeePathNet

Des experts des villes de Ljubljana (Slovénie), Amarante (Portugal), Bydgoszcz (Pologne), Cesena (Italie), Hegyvidek (Hongrie) et Nea Propontida (Grèce) ont développé six modules thématiques. Dans cette section, vous trouverez également 10 histoires inspirantes de villes de l'UE.

Biodiversité – la pierre angulaire des bonnes pratiques Bee Path	17
Éducation – investir dans notre avenir	23
Tourisme – créer une histoire d'abeilles et construire un sentier apicole dans la ville	29
Produits de la ruche sur le sentier apicole – des possibilités infinies d'innovation et de création d'emplois verts	36
Sensibilisation – d'un projet à un mouvement en faveur des abeilles en ville	42
Essaimage – adaptation des humains aux habitudes des abeilles urbaines	47

2.

Biodiversité

La pierre angulaire des bonnes pratiques Bee Path

Chaque ville doit travailler dans le cadre de ses propres conditions préalables, qui ne sont pas toujours favorables...

Mais on peut toujours œuvrer pour de meilleurs lendemains !

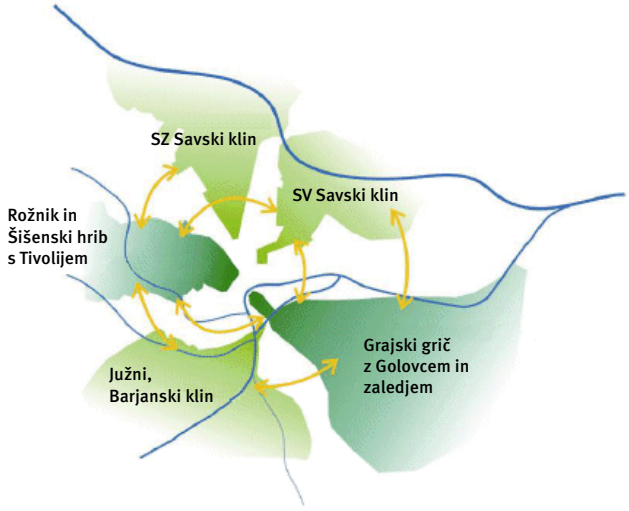
Contexte de la biodiversité dans la ville de Ljubljana

Beaucoup de choses ont déjà été écrites sur la ville de Ljubljana et son succès – les bonnes pratiques BEE PATH. Cependant, il n'a pas encore été souligné que l'état actuel de la biodiversité dans la ville de Ljubljana est le fruit de plusieurs facteurs :

Le paysage en mosaïque et sa gestion au cours de l'histoire
La mosaïque de paysages résulte d'une gestion humaine, où le mélange de champs, de prairies, de forêts et de plans d'eau, ainsi que d'établissements humains, offre de nombreuses zones de contact, qui peuvent être facilement exploitées par une flore et une faune diverses. Historiquement, Ljubljana et ses environs ont été gérés de cette manière, ce qui a généré des zones rurales et urbaines riches en biodiversité.

Le caractère vert initial de la ville
Ljubljana a toujours été une ville verte, avec de vastes zones de forêts urbaines, de parcs et de jardins. Près des trois quarts de son territoire sont couverts de forêts, de prairies et de champs indigènes, dont 20 % sont classés comme zones dédiées à la protection de la nature. Aujourd'hui, la ville offre 542 m² d'espaces verts publics par habitant.

Le moment était bien choisi
Au début des années 1970, Ljubljana a connu une industrialisation et une urbanisation croissantes. Associée à une hausse de la pollution, cette situation a substantiellement



Le système de coins verts dans la ville de Ljubljana
Source : ville de Ljubljana

réduit la qualité de l'environnement et des conditions de vie. Dans les années 1980-1990, cela a entraîné le vieillissement et la détérioration du centre-ville et des quartiers anciens.

Mise en œuvre active et continue d'une politique de développement durable largement acceptée
Grâce à la mise en œuvre de la nouvelle stratégie durable « Vision 2050 » et d'un nouveau plan d'aménagement du territoire, la ville de Ljubljana a réussi à renouveler ses zones urbaines et rurales.

Communication ouverte avec les citoyens et soutien actif aux idées ascendantes
La ville de Ljubljana a encouragé et soutenu de nouveaux concepts urbains émanant de ses citoyens : jardinage urbain, foresterie urbaine, apiculture urbaine. Toutefois, très peu d'idées ascendantes se seraient concrétisées sans le soutien actif de l'administration de la municipalité, qui a apporté son leadership, son soutien opérationnel et son financement.

Gestion opérationnelle des espaces verts de Ljubljana

La gestion durable et favorable à la biodiversité des espaces verts nécessite une approche interdisciplinaire et une large participation de l'administration municipale.

À Ljubljana, un consensus s'est dégagé : les espaces verts sont considérés comme des zones polyvalentes ayant de nombreux effets positifs sur le quotidien des citoyens, ainsi qu'un environnement agréable où on peut se rendre pour les loisirs. Ils contribuent également à améliorer les conditions de vie – air plus pur, réduction des effets d'îlot de chaleur, etc.

La gestion des espaces verts de Ljubljana est abordée sous différents angles. Les tâches sont également réparties entre différents acteurs, tels que le Département de l'aménagement du territoire, le Département des affaires économiques et du trafic, ainsi que le Département de la protection de l'environnement et sa Section pour le développement rural. Tous sont responsables de l'élaboration, de l'opérationnalisation et du financement de la politique verte. En revanche, c'est l'entreprise publique VOKA SNAGA d.o.o. qui est responsable de la gestion opérationnelle des espaces verts.

Un des projets de rénovation du centre-ville de Ljubljana
Auteur : Doris Kordić

Le Département de l'aménagement du territoire a défini les espaces verts et fourni le cadre de travail pour le développement de différentes activités au sein des espaces verts – entretien, réglementation de la construction sur les espaces verts – par le biais du plan d'aménagement du territoire de la ville. En tant que document fondamental de l'aménagement du territoire, il permet également la réalisation de projets de rénovation de quartiers verts et la gestion durable d'éléments urbains dans le centre-ville (parterres de fleurs, apiculture urbaine et autres initiatives émanant des citoyens).

Le Département des affaires économiques et du trafic est responsable de l'entretien opérationnel des espaces verts publics et des arbres, ainsi que de la gestion des forêts urbaines. En 2009, la ville de Ljubljana a adopté le décret sur l'entretien des espaces verts publics, qui définit les activités que l'administration municipale doit réaliser sur les espaces verts publics : fertilisation des zones gazonnées, fauchage, plantation de nouveaux arbres, arrosage des zones nouvellement plantées, plantation et taille des buissons, plantation et renouvellement des jardins publics avec des fleurs saisonnières et des plantes pluriannuelles. Ljubljana a également été la première

ville de Slovénie à abolir l'utilisation d'herbicides au glyphosate et de pesticides dans les espaces publics, et ce dès 2017.

Entretenir les 228 hectares de pelouses et s'occuper de plus de 40 000 arbres dans les espaces publics, dont plus de 25 000 sont mellifères et autochtones est l'une des tâches les plus importantes.

Le Département de la protection de l'environnement met en œuvre le Programme de protection de l'environnement. Trois grands objectifs opérationnels ont été déterminés :

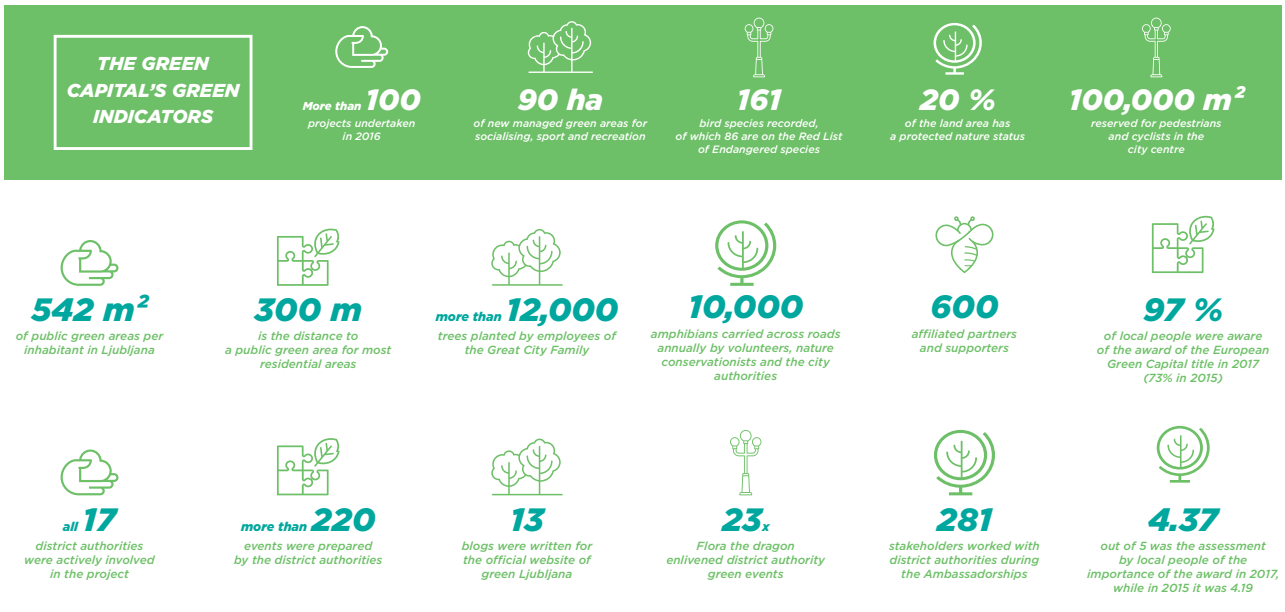
- maintenir et améliorer l'état de la biodiversité ;
- établir un système complet pour une gestion efficace des valeurs naturelles et des zones protégées ;
- établir un système complet de villes vertes et le gérer efficacement.

Pour atteindre les objectifs ci-dessus, la ville met en pratique ces cinq mesures de conservation de la nature :

- création d'hôtels pour les pollinisateurs sauvages ;
- activités visant à protéger les amphibiens (comme assurer un transfert sûr vers la zone de reproduction) ;
- préservation de divers habitats d'espèces clés ;
- surveillance de diverses maladies des plantes ;
- élimination des espèces envahissantes.

La **Section pour le développement rural** met en œuvre la stratégie pour le développement rural et l'agriculture urbaine, que la ville de Ljubljana utilise pour encourager les agriculteurs à adopter les principes de l'agriculture biologique ou intégrée. La ville a également attribué huit zones de jardins familiaux comprenant un total de 823 parcelles, qui sont mises en location pour encourager les citoyens à cultiver leur propre nourriture. Dans ces zones, des jardins éducatifs ont été créés pour améliorer les connaissances sur les techniques de jardinage adéquates, ainsi que pour sensibiliser à l'importance de la biodiversité et des pollinisateurs.

Une attention particulière est accordée à l'apiculture dans les zones rurales et urbaines, à la communication et à la collaboration active avec les citoyens. C'est dans ce contexte que la ville de Ljubljana a commencé à développer une série d'activités intégrées pour la biodiversité et la préservation des pollinisateurs dans divers domaines – de la gestion des espaces verts urbains à la protection de l'environnement/de la santé et au développement rural, y compris le BEE PATH. Dans toute discussion majeure sur le développement, cette approche intersectorielle renforce la politique verte locale et améliore la visibilité publique des sujets connexes. Ci-dessous, des indicateurs montrent les résultats de 2016 pour toutes les politiques et approches décrites – plus de résultats sont disponibles via ce lien.



Rapprocher la biodiversité des citoyens de Bydgoszcz
Source : ville de Bydgoszcz

Les ateliers « Beewatching » (observation des abeilles) de Dawid Kilon permettent aux participants de rechercher des insectes pollinisateurs.
Auteur : Dawid Kilon

Plantation de jeunes arbres à Hegyvidék – 12e arrondissement de Budapest
Auteur : György Sárközy

Conseils aux villes qui envisagent de mettre en œuvre la même approche pour promouvoir la biodiversité urbaine et gérer durablement les espaces verts urbains.

Objectifs :

Faire évoluer les mentalités sur l'importance des espaces verts urbains et cesser de les considérer comme des « espaces vides ».

Assurer le renouveau urbain de votre ville.

Relever les défis urbains intersectoriels modernes (changement climatique, développement durable, autosuffisance alimentaire).

Améliorer la qualité de vie des citoyens de votre ville.

Étapes clés :

1) Identifiez vos forces et faiblesses ainsi que vos opportunités et menaces.
2) Commencez par une communication ouverte et constructive avec vos citoyens : recueillez leurs observations/plaintes, comprenez leurs ambitions et identifiez des idées concrètes de développement/d'amélioration.
3) Adoptez une approche participative dans les principales phases de développement des politiques/stratégies/plans. Assurez-vous également que l'ensemble de l'administration de la ville, ainsi que les services publics/entreprises, comprennent et soutiennent la politique/stratégie/plan car ils ont un rôle clé dans sa mise en œuvre.
4) Une fois adopté la politique/stratégie/plan, commencez à la mettre en œuvre de manière visible et active. Cela signifie parfois que vous devez modifier vos habitudes de travail quotidiennes et assurer une coopération intersectorielle au sein de l'administration municipale. Veillez également que chaque activité proposée s'appuie sur un plan d'action clair et réaliste – personne responsable, délai, ressources, financement, etc.
5) Contrôlez et rendez toujours publique la mise en œuvre de la politique/stratégie/plan et expliquez en quoi cette réussite contribue à la vision à long terme. Si le suivi montre que certaines actions ne sont pas mises en œuvre comme prévu ou en cas de développements imprévus, réexaminez le plan d'action et recherchez des solutions alternatives.

Leçons tirées :

La communication avec les citoyens et les experts est cruciale et ne doit pas être sous-estimée. Mais une fois lancée, elle constitue un processus continu et sans fin. Dans les phases initiales, elle exige également plus de temps et d'énergie de la part de l'équipe de planification.

La participation des citoyens garantit une meilleure compréhension des politiques et des stratégies, ainsi que leur acceptation. À long terme, cela raccourcit le processus d'adoption finale des politiques et des stratégies, tout en améliorant et en accélérant considérablement leur mise en œuvre.

La continuité des décisions stratégiques et de la mise en œuvre de la vision est cruciale. Les politiques et stratégies doivent être considérées comme des feuilles de route permettant de réaliser les ambitions et objectifs communs et à long terme de l'ensemble de la société, et non comme de simples plans d'action visant à mettre en œuvre des ambitions politiques individuelles à court terme.

Cela requiert de la patience et de la persévérance, car les résultats ne se manifestent qu'après un certain temps.

Les nouveaux concepts, approches et idées en matière de développement sont souvent reçus avec scepticisme, peur du changement ou opposition. C'est pourquoi il est crucial de communiquer efficacement et en temps opportun avec les citoyens et d'expliquer en détail ce qui va se passer et comment, afin de limiter la résistance. Les projets pilotes à petite échelle se sont révélés être un autre outil utile pour présenter de nouveaux concepts, prouver qu'ils fonctionnent et, par conséquent, réduire l'opposition.

Dans les zones urbaines, la biodiversité « ne se produit pas automatiquement », car la plupart des techniques courantes de gestion des espaces verts urbains ne sont pas toujours durables ou favorables à la biodiversité. Si nous voulons accroître la biodiversité des espaces verts urbains, nous devons modifier le concept qui sous-tend leur gestion – par exemple, arrêter d'utiliser des pesticides et des herbicides, utiliser des mélanges appropriés d'espèces autochtones et non invasives, autoriser le fauchage tardif, etc.

Le niveau initial de sensibilisation à l'importance des pollinisateurs et à leur statut dans la société

L'un des plus grands défis que toutes les villes désireuses de transférer les bonnes pratiques doivent surmonter est « l'identité traditionnelle » ou « le contexte culturel » des abeilles et autres pollinisateurs. C'est souvent cette image qui façonne la perception collective d'un animal et qui est à l'origine du facteur de peur. Par exemple, dans la culture slovène, l'abeille domestique joue un rôle extrêmement positif : elle est travailleuse, active, intelligente, toujours prête à affronter les moments difficiles, protectrice de son foyer et de sa famille.

C'est pourquoi l'abeille, mais aussi les autres pollinisateurs, sont largement acceptés dans la société slovène, où le facteur de peur est très faible. Dans ce type de contexte culturel et local, il est assez facile de mener des campagnes de sensibilisation et de persuader les citoyens de rejoindre et de soutenir la cause. À l'inverse, dans d'autres pays, le rôle de l'abeille est tout à fait différent, car elle est perçue comme un animal sauvage et potentiellement dangereux qui représente une menace pour l'homme.

Pour être juste, il convient de souligner qu'en l'Europe, il existe des types d'abeilles plus ou moins agressifs : l'abeille autochtone slovène *Apis mellifera carnica* (connue pour son caractère doux) et l'abeille *A. mellifera iberica* du Portugal (connue pour son caractère agressif) représentent bien les diverses caractéristiques des abeilles. Naturellement, cela contribue à la construction d'une perception collective sur les abeilles.

Différentes approches de sensibilisation – panneaux d'information sur les abeilles, rucher d'apprentissage et hôtel à abeilles.
Auteurs : photos de gauche et du milieu archives BeePathNet, photo de droite Luka Dakskobler

D'autre part, les gens – surtout dans les zones urbaines et suburbaines – se sont déconnectés de la nature et réagissent souvent de manière excessive à des phénomènes tout à fait naturels et au comportement normal des animaux. En voici quelques exemples :

- Les abeilles, comme tous les animaux, réagissent aux couleurs et aux odeurs qui les entourent, c'est pourquoi elles modifient leur comportement en fonction de leur instinct. Si elles se sentent menacées, elles attaquent, mais ce n'est que pour se défendre.
- Les abeilles réagissent également aux mouvements brusques, c'est pourquoi elles sont plus susceptibles de se sentir menacées et d'attaquer si une personne commence à s'agiter près d'elles. Mais là encore, elles ne font que se défendre.
- Les abeilles sont toujours à la recherche d'eau, surtout pendant les périodes d'été chaudes et sèches, c'est pourquoi elles sont souvent attirées par les piscines. Mais elles ne cherchent qu'à boire.

C'est cette faible compréhension des abeilles et de leur comportement qui explique une partie de l'imaginaire collectif. L'important est que les gens prennent conscience des raisons qui se cachent derrière les fondements de la peur, afin que les villes Bee Path puissent en tenir compte et adapter leurs actions et outils lorsqu'il s'agit d'éduquer les autres et de tenter d'impliquer les habitants. En d'autres termes :

- Commencez à votre rythme et laissez assez de temps à vos citoyens pour digérer vos messages clés.
- Ne sous-estimez pas le facteur peur : vous pouvez utiliser des exemples pratiques, tant qu'ils sont réalisés dans des environnements sûrs. Ils appuieront vos messages clés et prouveront que les choses peuvent être faites différemment et que les perceptions peuvent changer.

La sensibilisation est une partie importante des événements BEE PATH.
Auteur : Doris Kordić

- Utilisez des canaux de communication spécifiques et adaptez les messages clés à des publics ou groupes cibles particuliers.
- Donnez-vous assez de temps – ne vous découragez pas après une ou deux frappes ! Ciblez les personnes qui partagent vos idées et complètent vos capacités afin de constituer une communauté de soutien et de renforcer votre Groupe de travail local (ou Groupe local URBACT).

L'importance de la sensibilisation

La sensibilisation est probablement l'un des aspects les plus importants de la préservation de la biodiversité – en particulier dans les zones urbaines. Les gens doivent d'abord comprendre l'importance et les intérêts de la biodiversité pour l'humanité afin d'être prêts à l'inscrire à leur agenda, à la prendre au sérieux et à agir en conséquence.

Malheureusement, cela est fortement lié à l'indice de développement de chaque société et au revenu moyen des ménages. En gros, il est difficile de convaincre une personne qui essaie de nourrir sa famille de se préoccuper de la biodiversité alors qu'elle a besoin d'un sol fertile pour faire pousser des cultures afin d'assurer la subsistance de sa famille ou d'augmenter son revenu. Un meilleur accès à l'éducation et à l'information joue également un rôle important, ou est une raison essentielle pour laquelle les régions plus développées sont plus « conscientes » des attitudes individuelles vertes. Dans le même temps, les habitants de ces régions ont également tendance à consommer davantage de ressources naturelles par habitant et à laisser une plus grande empreinte écologique sur la planète. C'est exactement pour ces raisons que le réseau BeePathNet incite les villes à faire un effort supplémentaire pour aller au-delà des efforts actuels et rechercher activement de nouvelles solutions.

Toutes les idées et tous les concepts présentés doivent impliquer activement les citoyens par le biais de la communication et de la sensibilisation, en particulier auprès des enfants et des jeunes. Non pas parce qu'ils sont plus faciles à convaincre, mais parce qu'ils sont les voix de l'avenir au sein de leurs familles et de leurs quartiers et qu'ils ont la capacité et une plus grande portée pour changer les mentalités.

VERSION COMPLÈTE DES LIGNES DIRECTRICES :

Description plus détaillée des trois bonnes pratiques de Ljubljana (page 48) : la coopération avec le jardin botanique de l'Université de Ljubljana, l'organisation de la campagne de sensibilisation « Aider l'abeille en ville : planter des fleurs dans la ville » et la création du jardin public de Grba et du Honey Garden et l'étude de cas (page 59) : Maintien de la biodiversité urbaine à Hegyvidék avec une vue d'ensemble de la municipalité du 12e arrondissement de Budapest (Hegyvidék) et de l'Office vert, du programme Stewardship, du programme des prairies urbaines et du programme Sapling.

3. Éducation

Investir dans notre avenir

Auteur : Luka Dakskobler

Ljubljana a investi dans le développement de programmes éducatifs afin d'accroître le niveau de connaissance sur les pollinisateurs et la prise de conscience de leur importance chez les jeunes de Ljubljana.

Vue d'ensemble et processus d'élaboration des programmes éducatifs à Ljubljana

Dès le début du projet BEE PATH, la ville de Ljubljana a prévu de développer des programmes éducatifs pour les enfants des écoles maternelles et primaires, avec l'intention d'augmenter le niveau de connaissance sur les abeilles et de leur importance parmi les jeunes de Ljubljana. Il s'agit d'une réflexion et d'une stratégie à long terme visant à un véritable changement de mentalité et à la création d'une génération de citoyens conscients de l'environnement, capables et désireux de prendre soin de leur espace vital. Ce programme éducatif a été baptisé « Wandering with Bee around the City » (se promener avec une abeille en ville).

La ville de Ljubljana ayant pour objectif de fournir des programmes éducatifs attrayants et de haute qualité, leur développement a résulté d'un processus participatif, plutôt que d'un projet à une seule équipe.

Dans un premier temps, Katarina Vrhovec a préparé une vue d'ensemble des programmes pédagogiques existants pour les écoles primaires et a marqué les matières qui pourraient intégrer « la perspective des abeilles » (biologie, écologie, mathématiques, arts et artisanat, etc.). Elle a ensuite préparé les premières ébauches de programmes pédagogiques, qui ont été présentées aux membres de BEE PATH. Ceux-ci ont voté en faveur d'une coopération préliminaire entre le jardin botanique de l'Université de Ljubljana, le Centre d'éducation biotechnique de Ljubljana, l'Institut pour le développement de l'empathie et de la créativité Eneja et l'Association des apiculteurs urbains.

Toutes les institutions ont été invitées à élaborer des projets définitifs de programmes éducatifs et à envisager leur exécution. En outre, comme la ville de Ljubljana souhaitait apporter une valeur ajoutée aux programmes éducatifs, l'autorité locale a invité Janja Sivec – de l'Association des légendes et experte internationale en interprétation du patrimoine – à rejoindre le groupe de travail BEE PATH. Elle a été chargée de réviser les versions finales des programmes éducatifs et de les améliorer du point de vue de l'interprétation.

Ateliers dans le cadre du module Éducation

Excursion Nature et Culture dans le cadre du module Éducation. Auteur : Urška Ilič

Les deux premiers programmes éducatifs ont été testés lors d'une excursion d'une journée consacrée à la nature et à la culture, à l'intention des élèves de la deuxième et de la troisième triade de l'école primaire – des enfants âgés de 9 à 14 ans. Par la suite, un autre programme éducatif a été testé sur la première triade. Les programmes ont ensuite été transmis à l'Institut pour le développement de l'empathie et de la créativité Eneja, dont l'experte, Nina Ilič, a encore adapté le programme aux capacités et besoins réels du système scolaire.

Le processus a pris beaucoup de temps – environ deux ans – mais en a valu la peine, car il a également permis aux structures de la ville de se familiariser avec le contenu des programmes éducatifs grâce aux canaux de communication nouvellement établis avec le Département de l'éducation préscolaire et scolaire. Les membres de BEE PATH se sont également habitués à l'idée de cette nouvelle activité et la municipalité a pu construire le rucher de la ville dans le jardin botanique de l'Université de Ljubljana et acheter des équipements pour les programmes éducatifs – comme des casques et des gants de sécurité. Enfin, les programmes éducatifs ont été présentés aux directeurs d'école et le premier projet pilote a été exécuté.

Toutefois, ce n'est qu'en 2019 que les premiers programmes ont été enseignés aux enfants de la maternelle et de la première triade de l'école primaire – des enfants de 5 à 7 ans. D'après les commentaires très positifs, on peut affirmer que tous les programmes éducatifs sont bien préparés et bien accueillis. Les écoles primaires les incluent déjà dans leur calendrier et réfléchissent à la manière de les intégrer dans leurs cours officiels.

Le programme API-Kindergarden de Ljubljana

Entre 2019 et 2020, les cinq premières classes de maternelle ont été incluses dans le programme « API-Kindergarten », dans lequel les enfants consacrent une journée par semaine à des activités liées aux abeilles et autres pollinisateurs, aux produits de la ruche, à la biodiversité et à la protection de l'environnement, y compris à d'autres sujets comme un mode de vie sain et l'autosuffisance alimentaire. Les enfants apprennent également à se comporter en présence d'abeilles, en découvrant comment assurer leur propre sécurité et celle des autres. Les principales méthodes d'enseignement sont l'apprentissage par le jeu, la ludification, l'exploration et l'expérimentation. L'enseignement est également fondé sur l'expérience sensorielle que les enfants ont avec l'environnement qui les entoure.

En 2020, 10 jardins d'enfants participaient au programme API-Kindergarten, et d'autres étaient intéressés à s'y joindre.

En 2020, un séminaire de 16 heures a été organisé pour les enseignants des autres jardins d'enfants de la ville. Plus de 50 enseignants ont été formés et cinq écoles supplémentaires ont rejoint le programme. Conséquence directe de cette formation, il est prévu que d'autres établissements scolaires rejoignent le programme dans les années à venir. Pour soutenir ce processus, un groupe de travail spécial sur le développement des API-Kindergarten a été créé. L'avenir semble prometteur !

Quelques remarques avant d'entrer dans le vif du sujet

Lorsque nous avons affaire à des enfants, en particulier des jeunes, il faut tenir compte de certains éléments :

- Lorsqu'on enseigne aux enfants l'importance de la nature, de la pollinisation, de la biodiversité et des abeilles, il faut d'abord leur apprendre à se comporter

Visite du rucher éducatif dans le cadre du module Éducation. Auteur : Urška Ilič

avec les abeilles. Pour eux, il s'agit d'une nouvelle expérience et, comme dans toute autre situation de ce type, quelqu'un doit leur expliquer ce qu'il faut faire et ne pas faire. C'est pourquoi il est judicieux de mettre l'accent dès le début sur le comportement des abeilles et sur la responsabilité personnelle, ainsi que sur le souci de la sécurité personnelle et collective.

- Si nous voulons que les enfants comprennent l'importance de coexister avec la nature, nous devons mobiliser l'empathie. Les enfants doivent reconnaître les différences majeures entre humains et abeilles, ainsi que leurs similitudes. Il se trouve que les abeilles et les humains ont de nombreux points communs : apprécier la vie, considérer la famille comme une priorité absolue, diviser l'espace à l'intérieur des maisons pour l'exécution de différentes activités et effectuer régulièrement des travaux ménagers.
- Il est crucial que même les plus jeunes enfants soient conscients de leur impact sur l'environnement et de la possibilité de décider de la manière dont ils vont l'influencer.
- Les enfants doivent être encouragés à l'activité mentale et guidés vers un apprentissage actif grâce à un processus bien planifié et systématique. Ils coopèrent à l'observation, à la détection et à la co-création de connaissances. C'est par ce processus qu'ils construisent leurs capacités et développent leur identité personnelle.
- Il est important de rappeler que chaque enfant est différent et réagit donc différemment aux stimulants. Par exemple, certains enfants sont plus visuels, tandis que d'autres aiment toucher ou sentir les choses. Il est donc fondamental que tout programme éducatif fournisse un ensemble diversifié de stimuli afin d'attirer un large éventail d'enfants.
- Il faut également s'assurer de la participation de tous les enfants. Cela signifie qu'il faut occuper les enfants plus extravertis – par exemple en leur donnant des tâches supplémentaires, en faisant des éducateurs et des assistants – pour qu'ils n'empêchent pas les enfants moins engagés de participer. Pour impliquer ces derniers, une étape clé consiste à être flexible et à changer d'approche pédagogique si les enfants n'y répondent pas.
- Enfin et surtout, chaque éducateur a son propre style d'enseignement. Les enfants sont des êtres extrêmement intuitifs et si vous voulez les attirer, vous devez être sincère. Alors, soyez simplement vous-même ! Ainsi, vous vous sentirez à l'aise et les enfants répondront bien à vous et à vos messages clés.

Dans les deux sections suivantes, vous trouverez une brève description des deux programmes éducatifs les plus mis en œuvre à Ljubljana – le programme éducatif pour les enfants de maternelle et d'école primaire (5-7 ans) et le programme pour les enfants d'école primaire (6-14 ans).

Le programme éducatif pour les enfants des écoles maternelles et primaires (5-7 ans)

Ce programme éducatif se compose de trois modules qui ont été créés comme des unités individuelles. Par conséquent, il peut être mis en œuvre soit sous la forme d'un programme d'une journée, soit sous la forme de trois sessions individuelles. Si vous décidez de le mettre en œuvre sous la forme d'une excursion d'une journée sur le thème de la nature et de la culture, veillez qu'un expert vous accompagne et tenez compte des besoins en matière de pauses, de toilettes et de nourriture.

Les sujets abordés sont déjà assez vastes, mais vous pouvez en ajouter beaucoup d'autres. Lors de l'élaboration du programme éducatif, une attention particulière a été accordée aux besoins réels des enfants et aux sujets les plus pertinents pour eux et les plus faciles à comprendre, ainsi qu'à leurs capacités d'assimilation des connaissances. C'est pourquoi l'accent est mis sur le paradigme constructif, qui encourage l'explora-

tion active grâce à laquelle les enfants développent des compétences et des capacités, leur permettant de résoudre des tâches de manière autonome.

Il est essentiel que les enfants fassent l'expérience des choses avec leurs propres sens afin de mieux comprendre le contenu et de réfléchir eux-mêmes à des solutions potentielles. On leur apprend à explorer leur environnement et à découvrir les plantes mellifères et les abeilles, à se connecter à leur environnement et à apprendre par eux-mêmes. Les stimuli sensoriels sont utilisés pour déclencher des processus psychiques chez les enfants. Ce faisant, la motivation interne pour l'apprentissage et de nombreuses autres capacités sont développées, telles que l'empathie, les compétences sociales, l'altruisme et un sentiment de connexion avec l'environnement et la nature.

Le programme a été préparé pour les enfants de 5 à 7 ans et adapté autour de thèmes et d'activités individuels à chaque groupe en fonction des caractéristiques et des capacités des enfants.

Il a été préparé de manière que les enfants entraînent d'abord leurs sens, puis leur mémoire et leur compréhension, et seulement ensuite une réflexion critique sur le sujet. Il s'agit d'une méthode qui nécessite une conversation, une explication orale, un affichage ou une démonstration. Le travail avec des images et du texte, des exercices pratiques et des jeux de mouvement sont également les bienvenus.

La taille recommandée des groupes est de 30 participants maximum, soit pas plus d'une classe à la fois. Si les groupes comptent plus de participants, ils ne pourront pas entendre l'éducateur, et ne pourront pas non plus renforcer leur composante sociale.

ATTENTION !

Ce programme éducatif, y compris les règles de bonne conduite à proximité du rucher, est adapté aux caractéristiques de l'espèce d'abeille indigène slovène – l'abeille carniolienne douce et pacifique, *Apis mellifera carnica*. Pour une application appropriée du programme dans d'autres zones géographiques, les mesures de sécurité doivent être ajustées en fonction des caractéristiques des espèces d'abeilles indigènes de ces zones !

Le programme se compose des 3 modules suivants :

- Module 1 : Les abeilles, la famille des abeilles et les zones mellifères
- Module 2 : Aperçu du monde des abeilles
- Module 3 : Visite du rucher

Chaque module dure entre 40 et 50 minutes, soit un total d'environ 2h30. S'il s'agit d'une excursion Nature et Culture d'une journée, il faut tenir compte d'un temps supplémentaire entre les modules 1 et 2, pour permettre le changement de lieu et une pause toilettes. Il faut aussi prévoir une autre pause entre les modules 2 et 3 pour une pause toilettes et collation qui devrait durer environ 20 minutes.

Indépendamment des horaires proposés, il est toujours important d'accorder à chaque module le temps nécessaire aux enfants en raison de l'accent mis sur l'exploration et l'apprentissage. Si des questions supplémentaires sont soulevées, veuillez prévoir plus de temps pour pouvoir y répondre correctement. Si ce niveau de flexibilité est autorisé, les enfants retiendront ces connaissances à long terme et seront plus motivés. Le programme éducatif fournit beaucoup d'informations intéressantes sur la nature, les pollinisateurs et les abeilles, et les enfants atteignent l'objectif optimal lorsqu'ils mémorisent tout ou presque tout.

Dans chaque groupe, les enfants auront inévitablement des niveaux de pré-connaissance différents. Pour un éducateur, cela peut être l'occasion d'inciter les enfants à participer et de renforcer ainsi leurs compétences sociales – ceux qui ont plus de connaissances aident ceux qui en ont moins.

À Bansko, l'apprentissage des abeilles commence tôt
Source : Archives BeePathNet

Ruches au jardin botanique de l'Université Casimir Le Grand de Bydgoszcz (Pologne)
Auteur : Katarzyna Napierała

Un jeu éducatif joué par les enseignants de Nea Propontida
Auteur : Evaggelia Biniou

Programme pour les enfants du primaire (6-14 ans)

Le programme éducatif présenté dans le chapitre précédent a été élaboré sur la base du programme éducatif destiné aux enfants des écoles primaires et secondaires. Bien que similaire dans son objectif général et ses buts, ce programme éducatif cible trois publics différents avec des capacités d'apprentissage différentes :

- 6-8 ans (1re triade)
- 9-11 ans (2e triade)
- 12-14 ans (3e triade)

Comme le programme éducatif lui-même a déjà été expliqué en détail dans le chapitre précédent, le contenu sur la façon de l'améliorer sera présenté de façon résumée, tel que dans le tableau ci-dessous. Les programmes, ainsi que les méthodes et outils de mise en œuvre, sont présentés dans les sous-chapitres suivants.

TRIADE SCOLAIRE	1re triade	2e triade	3e triade
Âge	6-8 ans	9-11 ans	12-14 ans
Objectifs et messages clés	Développer une attitude positive envers la nature, la protection de l'environnement et la sécurité autour des abeilles par le biais d'expériences pratiques.		
Techniques et approches utilisées	• Observation • Interaction • Encourager la curiosité et les habitudes de travail • Apprendre à connaître l'environnement par l'expérience directe	• Comprendre les relations entre les individus • Assurer la compréhension de l'environnement • Construire une attitude positive envers la nature et la culture • Pratique de l'orientation spatiale (mesure)	• Orientation professionnelle • Expérimentation • Observation • Utilisation de la technologie et d'autres appareils de mesure • Préservation de la nature et de la biodiversité • Approche holistique et intégration de concepts • Écosystèmes naturels et artificiels • Compréhension de l'interdépendance • Encourager la sécurité chimique

Liens avec les programmes scolaires officiels obligatoires	**3e niveau :** • Introduction à l'environnement et aux sciences naturelles **Tous niveaux :** • Arts	**4e niveau :** • Sciences naturelles et technologies **5e niveau :** • Sciences naturelles et technologies • Économie domestique **6e niveau :** • Sciences naturelles • Économie domestique • Sciences techniques et technologies • Histoire • Géographie	**7e niveau :** • Sciences naturelles • Sciences techniques et technologies • Éthique **8e niveau :** • Chimie • Biologie • Sciences techniques et technologies • Histoire • Éthique • Géographie • Physique **9e niveau :** • Chimie • Biologie • Histoire • Géographie • Physique

Liens avec les programmes scolaires officiels optionnels (disponible uniquement dans la 3e triade)	**Cours optionnels :**	**7e niveau**	**8e niveau**	**9e niveau**
	Génétique	–	–	●
	Géographie	–	●	●
	Chimie de l'environnement (expériences)	●	●	●
	Agriculture et élevage	●	●	●
	Préparation moderne des denrées alimentaires	●	●	●
	Histoire locale	●	●	–
	Enseignement supérieur de l'environnement	●	●	●
	Organismes dans l'environnement naturel et artificiel	●	●	●
	Patrimoine	–	–	●
	Projets de physique et d'écologie	●	●	●
	Projets de physique et de technologie	–	●	–

VERSION COMPLÈTE DES LIGNES DIRECTRICES :

À la page 74, vous trouverez une description détaillée des deux programmes éducatifs de Ljubljana : le programme éducatif pour les enfants de maternelle et d'école primaire (5-7 ans) et le programme pour les enfants d'école primaire (6-14 ans). Vous trouverez également deux études de cas sur l'éducation et l'apiculture à Nea Propontida (page 93) et Bydgoszcz (page 99).

4.

Tourisme

Créer une histoire d'abeilles et construire un sentier apicole dans la ville

Auteur : B. Cvetkovič

Tourisme vert à Ljubljana

« Ljubljana est une ville attrayante et conviviale, avec une âme verte. Elle dégage une atmosphère détendue et constitue un lieu agréable autant pour les résidents que pour les visiteurs. Si vous êtes à la recherche d'une destination de charme, de plus en plus prisée par les jeunes voyageurs, venez découvrir ce qui rend Ljubljana si spéciale. »

Quelques mots sur le tourisme à Ljubljana

Comme dans la majorité des villes européennes aujourd'hui, le tourisme représente un secteur économique important et en plein développement. Ljubljana – qui compte environ 290 000 habitants – est, selon les statistiques de 2019, visitée par plus d'un million de touristes chaque année. Il s'agit principalement d'étrangers – environ 95 % de ses visiteurs – qui restent en moyenne 2,1 nuits à Ljubljana, ce qui signifie qu'ils passent entre deux et trois jours complets à découvrir la ville et ses environs.

Au cours des cinq dernières années, le tourisme à Ljubljana a connu un boom sans précédent. Bien entendu, cette explosion du tourisme ne s'est pas produite du jour au lendemain. Elle est le fruit de plus de 15 ans de mise en œuvre ciblée d'une stratégie de développement à long terme, d'un aménagement du territoire minutieux, de la renaissance urbaine du centre-ville et de l'amélioration des infrastructures et des conditions de vie. Tout cela n'aurait pas été possible sans une communication ouverte entre la ville de Ljubljana et ses citoyens – un fait trop souvent négligé.

Cette réussite au niveau local a valu à la ville de recevoir plusieurs prix au niveau international, comme celui de la Capitale verte de l'Europe (2016). Pourquoi est-ce important ? Parce que tous ces prix verts ont donné à Ljubljana sa reconnaissance à grande échelle, ont augmenté son attrait en tant que destination verte et ont assuré la réussite de sa campagne de promotion. Et dans le domaine du tourisme, être promu comme l'une des villes les plus vertes ou les plus durables est extrêmement important.

Ces prix ont également contribué à un changement important dans la mentalité des développeurs de produits touristiques et des gestionnaires de destinations touristiques, dans le sens où cette industrie est devenue très sensible aux concepts de tourisme vert, durable et boutique. En fait, la ville de Ljubljana a veillé que la durabilité soit intégrée dans tous ses plans et stratégies de développement. Néanmoins, cette croissance rapide du tourisme entraîne des effets secondaires importants, qui finissent par être ressentis par les citoyens et visiteurs.

Alors, pourquoi cela est-il aussi important du point de vue du processus de transfert BEE PATH vers d'autres villes URBACT ? Eh bien, il est bon de comprendre toute l'histoire derrière le succès du tourisme à Ljubljana avant de se plonger dans le processus de transfert – mais aussi parce que Ljubljana travaille activement sur plusieurs des questions susmentionnées en développant des produits touristiques uniques, innovants et à forte valeur ajoutée qui favorisent la dispersion des touristes sur les sites les plus visités en offrant une autre façon de visiter et de comprendre Ljubljana. Tout comme le BEE PATH !

Et un BEE PATH fut créé à Ljubljana

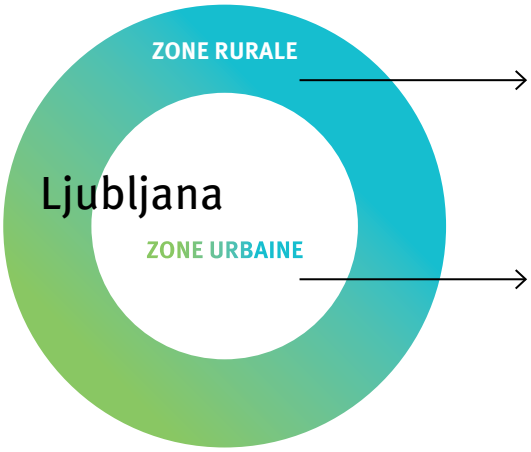
Comment a-t-il été créé et quelle est la philosophie générale qui le sous-tend ?

Dans le cas du BEE PATH, la ville de Ljubljana a vu plus grand. Elle s'est activement impliquée dans le développement du BEE PATH, ainsi que d'autres produits et services connexes. Et ce n'est pas tout : après son succès initial, la ville de Ljubljana ne s'est pas retirée du BEE PATH ou n'a pas transféré sa coordination à une autre organisation plus orientée vers les entreprises – Tourism Ljubljana, par exemple. Elle continue à fournir un soutien opérationnel et une coordination à tous les membres du BEE PATH, tout en investissant dans sa mise à niveau et son développement futur. Alors, qu'est-ce que le BEE PATH a de si différent ?

Réunions des membres de BEE PATH Ljubljana
Source : ville de Ljubljana

Tout d'abord, l'idée originale de former un BEE PATH est venue de l'administration municipale elle-même – plus concrètement, du Département de la protection de l'environnement, Section pour le développement rural. Gorazd Maslo (chef de la section) et Maruška Markovčič (coordinatrice du BEE PATH) sont là depuis le premier jour : ils étaient les principaux responsables de la reconnaissance des potentiels apicoles de Ljubljana, du patrimoine culturel lié à l'apiculture et de son image positive dans la culture et la cuisine slovènes. À cette époque, l'Association des apiculteurs slovènes a commencé à décerner des prix aux municipalités favorables aux abeilles. C'est d'ailleurs de là qu'est née l'idée de créer un sentier apicole à Ljubljana.

À partir de là, Maruška Markovčič a commencé à répertorier les points d'intérêt et à identifier les parties prenantes concernées. La première réunion a été organisée avec les représentants de quatre associations locales d'apiculteurs, qui ont apprécié et salué l'idée. Ensemble, ils ont élaboré le premier plan d'action et ont commencé à se réunir régulièrement. En 2014, le concept et la première ébauche du BEE PATH ont été élaborés sur la base d'un simple croquis (présenté ci-dessous) avec la division des sujets clés entre les parties urbaines et rurales du BEE PATH.



Présentation fondée sur des emplacements individuels dispersés – pas de marquage, juste un guide imprimé et en format électronique avec des éléments de présentation modernes (un code QR, un GPS, etc.)

- Apiculteurs ruraux – Points de vente à domicile
- Diverses formes d'apitourisme
- Éducation
- Événements
- Marchés locaux pour produits apicoles...

Présentation fondée sur un parcours touristique apicole interconnecté – itinéraire circulaire (marquage du parcours et des points individuels)

- Patrimoine culturel
- Points de vente
- Ruches
- Ruches urbaines
- Plantes mellifères
- Événements...

Ainsi, à l'origine, le BEE PATH a été conçu comme une route touristique classique, similaire au concept des routes des vins ou autres routes touristiques thématiques. Il a été élaboré par la municipalité sans, comme le dit souvent Maruška Markovčič, « intentions cachées, grandes attentes ou beaucoup de philosophie ».

L'approche globale était assez simple et directe : organiser un parcours touristique thématique circulaire dans le centre-ville reliant les points d'intérêt touristiques (points expliquant la tradition apicole, l'apiculture urbaine et le patrimoine culturel) aux points de vente de produits apicoles fabriqués localement. La visite de ce parcours prenait environ une demi-journée. Cette option urbaine a ensuite été complétée par la possibilité de rencontrer des apiculteurs, des développeurs de produits apicoles et de visiter des sites d'apitourisme dans l'arrière-pays de Ljubljana. Cette expérience plus intensive du BEE PATH prolongeait la visite à une journée entière.

Carte du BEE PATH de Ljubljana
Conception : Borut Kajbič

Rapidement, de nouvelles parties prenantes se sont impliquées, le réseau a commencé à se développer et les membres ont diversifié leurs initiatives. Au cours du premier cycle d'expansion, davantage d'apiculteurs ont été impliqués – notamment les apiculteurs urbains. Dans le deuxième cycle d'expansion, des « membres de contenu » ont commencé à apparaître – pas forcément des apiculteurs, mais des personnes en mesure de fournir des liens clairs entre l'apiculture et d'autres sujets facilement connectables comme le patrimoine culturel, l'éducation et la biodiversité. Au cours du troisième cycle d'expansion, des fournisseurs de produits et de services ainsi que de grandes entreprises – intéressées par leur image de responsabilité sociale verte – ont commencé à rejoindre le BEE PATH, élargissant encore son champ d'action.

Cette expansion rapide n'est pas seulement due au travail du BEE PATH et de ses membres, mais aussi au développement simultané d'initiatives liées au 20 mai, internationalement connu comme la Journée mondiale des abeilles des Nations unies, la politique durable globale de la ville de Ljubljana. Sans oublier l'attrait de l'apiculture urbaine en tant que sujet nouveau dans le domaine du développement durable.

Cependant, le BEE PATH et ses membres étaient désireux et capables de saisir ces opportunités. Et c'est ainsi que le BEE PATH de Ljubljana a été officiellement inauguré par le maire Zoran Janković le 7 octobre 2015, lors d'une cérémonie officielle qui s'est tenue au jardin botanique. Comme tout ce qui touche au BEE PATH, la cérémonie d'ouverture ne fut pas ordinaire, car au lieu de couper un ruban, le maire a préparé une première « tartine de miel honorifique ».

Explorer le BEE PATH aujourd'hui

Comme il existe de nombreuses variantes du BEE PATH dans la ville, l'équipe a décidé de présenter l'option la plus couramment utilisée et visitée. Cette carte permet de comprendre comment Ljubljana a décidé de relier tous ses points d'intérêt, et dans cette brochure, on peut clairement voir quels types de points sont inclus sur la carte, et comment il peut être facilement combiné avec toute autre visite guidée autour de Ljubljana.

Lors de la création d'une carte touristique, la quantité d'informations utilisées dépend du concept global et de la conception. Néanmoins, la carte du BEE PATH doit contenir au

Brochure présentant les membres du BEE PATH de Ljubljana, l'étiquette du comportement à proximité des abeilles... Conception : Borut Kajbič

Visite guidée du BEE PATH Ljubljana
Source : Archives BeePathNet

moins la présentation la plus élémentaire de chaque point d'intérêt afin de permettre aux visiteurs – même ceux qui explorent ce sentier par leurs propres moyens – de comprendre les principaux facteurs d'attraction, ainsi que ce à quoi ils peuvent s'attendre sur place. Évidemment, tout ce qui est indiqué peut être mis en place à l'aide des technologies modernes, comme les applications mobiles et les codes QR.

Alors, comment tirer le meilleur parti d'une visite du BEE PATH ? Deux options principales s'offrent au visiteur : explorer le BEE PATH de manière indépendante ou participer à une visite guidée. Si le visiteur décide de participer à une visite guidée, des guides certifiés ont été formés pour assurer deux demi-journées ou une journée complète de visites. L'organisation de visites guidées nécessite bien entendu un niveau de coordination plus élevé entre les différents sites et n'est actuellement disponible que sur demande. Mais du point de vue du visiteur, elles peuvent offrir une expérience plus cohérente et plus structurée.

Si un visiteur décide d'explorer le BEE PATH tout seul, certaines informations sont disponibles sur la carte et la brochure mentionnées ci-dessus, ainsi que sur le site web de la ville de Ljubljana. À l'heure actuelle, Ljubljana s'efforce également d'apposer un logo sur les différents sites, afin qu'ils soient facilement reconnaissables par les visiteurs. Il incombe bien sûr à chaque membre de développer ses propres outils et approches pour présenter son activité, son produit ou son service aux visiteurs. Quoi qu'il en soit, cette expérience nécessitera davantage d'attention dans les années à venir.

Étapes clés du processus de développement d'un sentier apicole

Comme le démontrent les précédents chapitres, le développement de tout sentier apicole doit être compris comme un processus, et non comme une action individuelle. Dans ce contexte, nous suggérons à toute personne tentant de mettre en place une expérience similaire de suivre attentivement ces étapes opérationnelles :

Étape 1 : Expliquer ce qu'est un sentier apicole – Pour toutes les villes de transfert du réseau BeePathNet URBACT, cette étape n'a pas posé de problème, car certains des acteurs locaux d'autres villes ont visité et expérimenté le BEE PATH de Ljubljana. Pour les autres villes potentiellement désireuses de relever le défi du transfert du BEE PATH, il s'agit d'une étape cruciale, car vous devez expliquer le concept et le modèle opérationnel du sentier apicole, non seulement aux membres potentiels, mais aussi à vos décideurs et aux personnes concernées. L'importance de cette étape ne doit pas être sous-estimée.

Étape 2 : Vérifier les personnes qui souhaitent rejoindre le groupe de travail local (Groupe local URBACT) par rapport aux critères d'éligibilité – Les critères d'éligibilité sont fondamentaux pour le fonctionnement de tout sentier apicole et doivent être adaptés aux besoins d'une ville de transfert spécifique. Une fois finalisés, les critères doivent être présentés et expliqués aux membres existants et potentiels du groupe de travail (Groupe local URBACT). Ce n'est qu'après avoir expliqué de façon adéquate leur importance pour le projet que la question « Qui veut s'embarquer dans le voyage pour créer un sentier apicole » doit être soulevée.

Étape 3 : Sélection des emplacements et définition d'un sentier apicole – Sur la base de la conformité à tous les critères d'éligibilité des personnes intéressées, vous êtes prêt à sélectionner vos emplacements et à définir géographiquement un sentier sur la carte. Pour cela, il existe bien sûr plusieurs techniques et outils. Pour cette étape, il est conseillé de faire appel au soutien interne ou externe d'un expert qui dirigera le processus. Par ailleurs, l'exercice consistant à tracer un chemin sur la carte constitue également un point de départ fructueux pour la discussion au sein des membres du groupe de travail.

Lors de la conception d'un sentier touristique thématique, il est important de se mettre à la place du visiteur. C'est pourquoi un sentier apicole doit offrir le bon mélange d'éléments, pour satisfaire les intérêts du visiteur. Cela inclut également les besoins fondamentaux tels que l'accès aux toilettes, à de la nourriture et des boissons, à des aires de repos, etc. – si ceux-ci ne peuvent pas être satisfaits sur le sentier apicole, les visiteurs peuvent se déconcentrer et chercher à les satisfaire ailleurs. Et si c'est le cas, vous risquez de les perdre complètement.

Un autre défi est l'ordre dans lequel vous marquez et numérotez les points d'intérêt sur votre sentier apicole. Il est judicieux de commencer par un point qui donne le contexte de l'histoire du sentier, puis d'ajouter petit à petit, plus de détails lors des arrêts suivants. N'oubliez donc pas de raconter votre histoire de manière logique, cohérente et narrative.

Étape 4 : Définir l'histoire pour les sites sélectionnés – Chacun des membres du groupe de travail (Groupe local URBACT) doit définir son propre sujet clé de contribution au sentier apicole et créer une histoire autour de celui-ci. En fonction du contenu et du format, celle-ci peut être mise en valeur et traduite par une expérience visuelle ou multisensorielle, ainsi que par d'autres expériences commerciales. Naturellement, c'est à chaque membre de trouver une façon intéressante de présenter le lieu aux visiteurs de manière appropriée et professionnelle. Si certains membres sont moins expérimentés ou manquent de compétences pour cela, d'autres membres ou des experts internes et externes peuvent les soutenir. Mais en principe, leur emplacement respectif dans le sentier et tout ce qui y est développé relève de leur propre responsabilité. S'ils ne sont pas en mesure de le faire correctement, malgré le soutien interne ou externe, c'est le premier signe qu'ils ne sont peut-être pas adaptés au sentier de votre ville.

Étape 5 : Définir l'histoire globale du sentier apicole – C'est l'une des étapes les plus complexes de tout le processus, car tous les membres du groupe de travail concernés doivent se mettre d'accord sur l'histoire qui sous-tend le sentier. Elle doit être largement acceptée, car les membres de ce groupe devront vendre quotidiennement cette histoire aux visiteurs. Elle doit également être fondée sur des légendes et faits locaux, ce qui la rendra intéressante et attrayante pour les visiteurs.

Étape 6 : Marquage des emplacements sélectionnés – L'étape suivante est la conception graphique de votre sentier apicole (logo, marquages, matériel promotionnel et autres éléments de la marque visuelle) puis le marquage des emplacements et des points sélectionnés à l'aide de repères visibles et reconnaissables. Cela peut sembler facile, mais dans un environnement urbain, où il y a déjà de nombreux panneaux et autres éléments graphiques, cela peut s'avérer plus difficile qu'il n'y paraît. À ce stade, vous devez également décider si vous souhaitez utiliser des codes QR ou d'autres explications visibles (comme des panneaux informatifs ou éducatifs) sur l'emplacement et son lien avec le sentier apicole.

Étape 7 : Conception de matériel promotionnel – Vous devez également développer au moins un type de matériel promotionnel à distribuer. Dans le cadre du réseau Bee-PathNet URBACT, les villes partenaires ont décidé de créer une carte A3 recto-verso de leur propre sentier apicole, qui contiendrait des informations clés sur tous les sites sélectionnés, ainsi que l'histoire principale. Il s'agit d'un processus assez complexe, impliquant de nombreuses astuces de conception et de contenu pour que votre carte se démarque parmi la quantité de matériel promotionnel que comporte un point classique d'information touristique. Il est donc fortement recommandé de faire appel à un expert interne ou externe.

Étape 8 : Faire connaître le sentier apicole – Sur le marché du tourisme d'aujourd'hui, presque aucun produit ou service touristique ne peut réussir sans une campagne de

Le glacier Roberto Leoni, recette de la glace au miel uniquement avec le miel urbain de Cesena.
Source : archives de la Gelateria Leoni

Pique-nique à Marão avec Inside Experiences
Auteur : Pedro Fonseca

Maison de l'apithérapie au Anel Honey Park
Auteur : Elefterios Pantelakis

promotion soigneusement planifiée. N'hésitez pas à utiliser les canaux et outils de communication déjà établis et disponibles pour la diffusion.

Étape 9 : Conception des visites guidées – Là encore, il s'agit d'une étape qui peut sembler facile à première vue, mais qui se révèle généralement être une véritable entreprise. Elle se compose d'au moins trois étapes internes clés.

Pour commencer, vous devez concevoir au moins une, voire deux ou trois visites guidées, de préférence en collaboration avec un guide touristique déjà agréé. Il peut être judicieux de proposer des visites guidées de différentes longueurs et difficultés afin d'englober le public le plus large possible. Naturellement, les modifications supplémentaires liées aux spécificités des groupes doivent être traitées sur place par le guide responsable. Si vous avez mis en œuvre les étapes 4 et 5 de manière efficace, cela facilitera grandement le processus. Si ce n'est pas le cas, c'est l'occasion pour vous d'améliorer le contenu des étapes 4 et 5 pour atteindre un niveau souhaitable. Lors de la conception des visites, vous devez prêter attention à l'histoire globale et sélectionner les points d'arrêt du sentier en conséquence – il n'est pas nécessaire de les inclure tous dans des versions plus courtes. De plus, tous les circuits doivent être convenus à l'avance et coordonnés avec tous les sites, vendeurs et prestataires de services.

À l'image de la pollinisation, les sentiers apicoles sont des organismes en constante évolution…

Si semblables et pourtant si différents !

Ensuite, les guides touristiques doivent être formés non seulement à la logistique et au contenu des visites, mais aussi aux techniques d'interprétation. Il est préférable de coopérer avec des guides touristiques agréés existants, car cela réduira considérablement la période de formation et les efforts des deux parties.

Enfin, vous devez garantir un système de réservation et de guidage fiable et bien promu. Ce point est au cœur de toute opération de visite guidée et dépasse largement les capacités et responsabilités de toute administration municipale. Il peut donc être judicieux d'utiliser un système existant plutôt que d'en créer un nouveau.

Étape 10 : Le suivi des performances des différents sites et guides – Voici l'étape qui vous permettra non seulement d'assurer le fonctionnement à long terme de votre sentier apicole, mais aussi son amélioration et son évolution constantes. Le suivi des performances des différents sites et guides est le seul moyen de révéler la qualité réelle et le potentiel de développement de cette initiative dans votre ville. Mais plus important encore, cela créera un système d'alerte précoce pour vous et vos membres.

Le suivi peut se faire de plusieurs manières. Mais étant donné que tous vos membres font leur travail sur une base volontaire et qu'ils ont un intérêt évident à leur propre succès, le simple maintien de relations étroites pourrait suffire. Personne n'aime les inspections officielles. Il peut être plus judicieux de réaliser régulièrement des visites personnelles sur les sites individuels ou des questionnaires de satisfaction auprès des clients.

Étape 11 : Évolution et adaptation aux nouvelles circonstances – Il s'agit d'une étape logique dans tout processus de développement. Une fois que vous avez établi un sentier apicole, vous voulez qu'il ait du succès, se développe et évolue. Mais tout cela devrait se faire naturellement, si votre groupe de travail local (Groupe local URBACT) se réunit régulièrement et fonctionne comme il se doit. Évidemment, il y a toujours des facteurs

externes qui échappent à notre contrôle. Mais si vous êtes arrivés jusqu'ici, vous savez que l'enthousiasme et la volonté peuvent mener loin.

Quelques conseils et astuces ADDITIONNELS

Malgré toutes les explications ci-dessus, il y a encore quelques éléments très importants à prendre en compte, si vous souhaitez transférer « les » bonnes pratiques BEE PATH et créer un sentier apicole dans votre ville.

Lier le sentier apicole aux éléments de l'identité locale – D'un côté, il est important d'être un peu critique et réaliste à ce stade et d'admettre que le sujet de l'apiculture urbaine est très spécifique – il y a des chances que le sentier n'attire pas immédiatement les foules. D'un autre côté, il apporte une importante valeur ajoutée à toute visite guidée grâce à son histoire unique et à sa manière différente de présenter la ville aux visiteurs. C'est pourquoi, au vu de l'expérience des villes du BeePathNet, il est fortement recommandé qu'au moins une version de la visite guidée du sentier apicole comprenne les éléments clés d'une visite touristique classique de votre ville. De cette façon, vous pouvez élargir le public cible des potentiels visiteurs intéressés et étendre la portée de votre sentier apicole.

Dans toute ville, le sentier apicole doit s'adapter aux conditions locales et découvrir sa propre identité !

Gestion à long terme du sentier apicole – En réalité, mettre en place une telle structure est un processus difficile. Cependant, une fois que vous avez réussi à créer le sentier et à consolider un groupe de membres, le travail de sa gestion à long terme ne fait que commencer – et il est tout aussi difficile. Quelqu'un doit le gérer, coordonner tous les points d'intérêt du sentier, contrôler la qualité de l'expérience et la satisfaction des visiteurs, penser à son avenir, à d'autres développements, etc. C'est pourquoi il est à la fois sage et nécessaire de s'accorder au préalable sur son modèle de gestion, ses rôles, ses responsabilités et son financement.

Garder le sentier apicole ouvert à de nouveaux acteurs intéressés – En raison de son caractère presque non gouvernemental, tout sentier apicole devrait rester ouvert à de nouveaux acteurs intéressés, dès lors qu'il assure une croissance organique, une modification et une adaptation aux nouvelles conditions au fil du temps et, par conséquent, sa survie à long terme. C'est aussi pourquoi la gestion et la coordination à long terme sont très nécessaires.

Permettre à chaque sentier apicole de trouver sa propre voie – Tout aussi important que les points précédents, nous devons nous rappeler que chaque sentier apicole de chaque ville doit trouver sa propre identité et sa propre voie. Toutes les idées présentées fonctionnent dans un environnement spécifique et peuvent ne pas convenir à votre ville.

VERSION COMPLÈTE DES LIGNES DIRECTRICES :

exemples de coopération en cours avec les parties prenantes sur des sujets clés du tourisme (page 122) ; orientation professionnelle sur le BEE PATH de Ljubljana (guides et visites guidées, page 127) ; étude de cas sur le tourisme à Nea Propontida (page 131).

5.
Produits de la ruche sur le sentier apicole

Des possibilités infinies d'innovation et de création d'emplois verts

Ruche sur le toit du B&B Hotel Ljubljana Park
Auteur : Luka Dakskobler

Comment les produits apicoles s'intègrent-ils dans le sentier apicole ?

Dans les chapitres précédents, nous avons beaucoup parlé des différentes approches de la mobilisation initiale des membres de votre groupe de travail local (Groupe local URBACT), et de la manière de les motiver et de les garder impliqués pour une coopération commune sur le long terme. À vrai dire, tous ces défis découlent du même défi fondamental : comprendre les raisons de participation de vos membres, ainsi que leurs objectifs et ambitions.

Pour la majorité des membres, la possibilité de développer de nouveaux produits, d'améliorer des produits existants et d'unir leurs forces dans des campagnes et des événements promotionnels communs est l'un des principaux attraits du projet. **C'est l'appât** (ou « carotte ») d'une importance capitale, que nous n'avons abordé que brièvement pour l'instant. **Cela fait donc des produits apicoles l'une des principales priorités dans le travail avec les membres locaux.**

Certains membres du groupe de travail local se joignent à cette entreprise avec des produits existants – notamment les apiculteurs – ou avec des idées déjà plus élaborées qu'ils souhaitent présenter au groupe. C'est une bonne chose, car il est alors possible d'identifier les réussites et d'essayer de s'en inspirer – et par conséquent, de renforcer l'assurance des membres. Cela donne également un caractère entrepreneurial à une dynamique de travail essentiellement volontaire.

Pour la majorité des membres des groupes locaux URBACT, le développement de nouveaux produits, associé à des campagnes de promotion et des événements communs, est l'un des principaux attraits du projet.

Dessert à base de miel, inspiré par le BEE PATH
Source : Archive photo BeePathNet

Néanmoins, c'est aussi pour cette raison qu'il est important de tracer des lignes ou des frontières claires entre le travail bénévole lié au sentier apicole et le travail lié aux intérêts entrepreneuriaux individuels privés. Il est également très important de discuter ouvertement et continuellement de ces limites et de parvenir à une compréhension globale et à un consensus au sein de votre groupe de travail (Groupe local URBACT).

Cela dit, il convient de souligner que **le développement de produits apicoles ne commence généralement à décoller qu'après la création d'un environnement positif, créatif et florissant** au sein du groupe de travail. Ce n'est que lorsque nos membres se connaissent, communiquent activement et se font confiance qu'ils peuvent commencer à synchroniser leurs propres objectifs et ambitions avec l'histoire globale de la filière apicole. Ce n'est pas non plus quelque chose qui doit être initié ou lancé artificiellement, mais plutôt une dynamique qui doit émerger comme une étape logique au cours des réunions des membres.

D'autre part, de nombreux principes de base ne doivent pas être négligés : « les connaissances doivent être partagées », « grandissons ensemble », « aucune idée ne sera mise de côté », « chaîne d'approvisionnement courte », « promouvoir les membres de votre Groupe Local URBACT », etc. (tous ces principes sont décrits en détail dans les chapitres précédents). Ces éléments sont cruciaux pour établir une atmosphère adéquate au sein du groupe de travail.

Au cours du processus de transfert du Réseau URBACT BeePathNet, les villes partenaires ont réalisé que **le temps nécessaire pour atteindre ce stade variait considérablement d'un Groupe local URBACT à l'autre, dépendant parfois de nombreux facteurs** – principalement des ambitions des membres et de la proactivité du coordinateur du projet.

Par exemple, à Ljubljana, la coordinatrice s'est rendu compte que les apiculteurs manquaient d'espace et d'occasions pour communiquer et discuter. Dès le début, le BEE PATH leur a donc fourni, ainsi qu'à leurs associations, un environnement bienveillant et accessible pour discuter des opportunités et des problèmes clés de l'apiculture urbaine. Des solutions ont été identifiées, mises en œuvre et promues, ce qui a attiré de nouveaux membres avec de nouvelles idées. De cette manière, **une plateforme de communication a évolué en une plateforme de développement**, ce qui a augmenté la demande de nouveaux produits et services apicoles. Cela a également généré de nouvelles campagnes de sensibilisation et l'amélioration des offres éducatives sur le sujet. Naturellement, la situation dans votre ville n'est pas forcément la même et vous devrez peut-être trouver d'autres « appâts », mais cette logique peut être facilement modifiée et appliquée.

Vous devez également être en mesure d'**estimer de manière réaliste les capacités et aptitudes des membres de votre Groupe local URBACT** à mettre en œuvre leurs idées. Vous pourrez alors identifier les principales lacunes en matière de connaissances ou de capacités et assurer un soutien efficace à vos membres. S'ils vous reconnaissent comme un partenaire solidaire et compétent, prêt à apporter de nouvelles connaissances et à les partager librement, votre facteur d'attraction augmentera.

Le rôle de la ville dans ce processus est d'être un facilitateur, un travailleur social, un coordinateur de groupe et un fournisseur de soutien.

Alors, comment une ville peut-elle soutenir les membres de son groupe de travail, renforcer leurs capacités et les accompagner dans leur réussite entrepreneuriale privée ? Tout d'abord, en reconnaissant qu'il n'y a rien de mal à fournir un renforcement des capacités aux citoyens, tant qu'il se fonde sur le libre accès à la connaissance et à l'information. Ensuite, en développant des activités appropriées et efficaces pour améliorer leurs compétences. Enfin, et surtout, en soutenant leur opérationnalisation et leur exécution.

Toutes ces étapes peuvent être facilement développées, même en dehors d'un cadre de coopération conjointe tel que le BEE PATH, mais ces besoins de citoyens sont malheureusement rarement identifiés ou reconnus comme pertinents et importants pour le bénéfice de la ville elle-même. C'est pourquoi notre réseau URBACT BeePathNet est une occasion parfaite pour les villes : elles peuvent identifier leurs lacunes en matière de capacités, et développer et exécuter des programmes de renforcement des capacités. Et les citoyens peuvent en bénéficier. Les leçons tirées du processus de transfert sont toujours pertinentes et peuvent être réutilisées par d'autres villes.

Dégustation de fromages et de miel, coopération entre l'association des apiculteurs de Bergame et le fromager Branzi.
Source : Archives de BeePathNet Reloaded

Boutique avec des produits artisanaux bulgares typiques gérés par une association de femmes.
Source : Archives de BeePathNet Reloaded

La maison dans la nature « Zlatna greda » où les visiteurs peuvent participer à des activités écologiques dans la nature.
Source : Archives de BeePathNet Reloaded

Cependant, les membres ne doivent pas oublier les rôles qu'ils doivent assumer. Dès le départ, il doit être clair que les membres du groupe de travail sont responsables de leur propre processus de création et du travail difficile qui y est lié, ainsi que du succès ou de l'échec de leurs propres idées. C'est également de cette manière que l'on peut établir une propriété claire.

Comment la ville de Ljubljana soutient-elle ses Entrepreneurs ?

Le soutien au renforcement des capacités entrepreneuriales à Ljubljana ne résulte pas des bonnes pratiques BEE PATH. Bien qu'un observateur externe pourrait facilement conclure que le BEE PATH est l'une des plus belles réalisations **de près de 20 ans de processus de renforcement des capacités entrepreneuriales des citoyens** par la ville de Ljubljana, ce n'est pas le cas.

Le programme de formation à l'entrepreneuriat de Ljubljana a été élaboré dans le cadre d'un processus de renforcement des capacités entrepreneuriales des citoyens, qui a duré 20 ans.

Tout a commencé par l'idée largement acceptée que Ljubljana devait améliorer son autosuffisance alimentaire et par l'identification d'un problème spécifique : le faible niveau de diversification des revenus dans les exploitations agricoles et les faibles compétences entrepreneuriales des agriculteurs. En réponse, dès 2004, la ville de Ljubljana a développé le premier programme de renforcement des capacités entrepreneuriales pour les agriculteurs et les membres de leur famille. Une attention particulière a été accordée aux jeunes agriculteurs, en tant que futurs propriétaires d'exploitations agricoles.

Premières tentatives

Sur la base de l'évaluation des connaissances et du savoir-faire existants, des lacunes et des besoins ont été identifiés. Avec le soutien de Bojan Ružič – expert externe en développement des compétences entrepreneuriales, la coordinatrice de BEE PATH, Maruška Markovčič, a pu créer un programme éducatif d'un an, divisé en trois modules. L'idée générale était que chaque participant allait non seulement acquérir des compétences en matière d'entrepreneuriat, mais aussi – sous la supervision d'un expert – développer progressivement sa propre idée d'entreprise jusqu'à ce qu'elle soit disponible sur le marché et survive à long terme. Ce premier programme de renforcement des capacités a été baptisé « De l'idée d'entreprise au succès ».

Plus de 200 agriculteurs ont été invités à participer à ce programme, parmi lesquels 15 ont accepté l'invitation. Parmi eux, 10 ont terminé le programme avec succès. Au fil de sa progression, le programme a été amélioré et prolongé jusqu'en 2006, mais seuls trois agriculteurs ont poursuivi le programme mis à niveau et un seul l'a terminé avec succès. Néanmoins, tous les participants ont fait de nets progrès dans leurs opérations quotidiennes et ont amélioré leurs compétences en matière d'entreprenariat – conformément à leurs ambitions, bien sûr.

Améliorations

Le programme de renforcement des capacités a été renouvelé et amélioré sur la base des enseignements tirés. Il a ensuite été divisé en quatre modules, chacun représentant une étape de développement.

Le Musée du palais de Schöen (Sosnowiec, Pologne) accueille différents types d'ateliers.
Auteur : Edyta Wykurz

Les fondateurs de BEEing avec leur projet B-Box
Source : archives de BEEing

Atelier dans la boutique Dolmen, à Amarante
Source : Dolmen

Sur plus de 700 agriculteurs, 27 ont participé et réussi la première étape de développement. 17 d'entre eux ont continué et réussi la deuxième étape. 10 ont réussi la troisième étape et quatre ont réussi la quatrième et dernière étape du programme.

Les quatre exploitations ayant terminé le programme – ainsi que les six autres agriculteurs qui avaient réussi la troisième étape – ont constaté des changements significatifs et ont atteint l'intégralité de leurs objectifs. Cela prouve que le programme a un effet positif, à condition que les participants soient engagés. La majorité d'entre eux **ont lancé avec succès de nouveaux produits sur le marché ou ont pu se réorienter et diversifier leur activité.**

Programme actuel de formation à l'entrepreneuriat de Ljubljana

Après 2008, le programme de renforcement des capacités a été mis de côté, car tous les responsables ont estimé qu'il avait accompli sa mission et qu'il n'avait plus de raison d'être – du moins à un niveau suffisant pour justifier sa continuité. Dans le même temps, tous les responsables ont beaucoup appris de cette première tentative et ont compris que des **approches différentes pouvaient attirer davantage de participants et donner de meilleurs résultats.**

Ce n'est qu'en 2014 que la ville de Ljubljana a décidé qu'il était temps de reconstruire et de relancer le programme de renforcement des capacités. Mais cette fois, le Centre d'éducation publique de Ljubljana (Cene Štupar – CILJ), l'une des plus grandes organisations dans le domaine de l'éducation des adultes en Slovénie, a été mis à contribution.

Un programme de renforcement des capacités en deux étapes s'est axé sur des groupes cibles spécifiques, notamment sur les moins de 30 ans et les plus de 50 ans, qui souhaitaient développer de nouvelles entreprises ou diversifier celles qui existaient déjà.

Un cours préliminaire intitulé « **Searching for Entrepreneurship Ideas with Social Impacts on the Countryside** » a été organisé pour identifier et attirer les meilleures idées d'entrepreneuriat possibles. La majorité des thèmes du programme original ont été conservés, mais ont été rendus beaucoup plus flexibles et ont incorporé deux nouveaux éléments clés :

- Une approche de formation sur le tas.
- Le principe de l'entreprenariat moderne « Êtes-vous propriétaire d'une entreprise ou est-ce l'entreprise qui vous possède ? ».
- Cela signifie que les participants ont constamment travaillé sur leurs propres idées commerciales, les améliorant au fur et à mesure de leur progression dans le programme.

Les deux étapes ont été réalisées en fonction des besoins identifiés ou à intervalles de quelques années – la dernière fois en 2015, lorsque plus de 300 participants ont été directement contactés et invités à participer au programme, qui a également été diffusé par les canaux de communication officiels et les plateformes de formation professionnelle. 12 participants se sont inscrits, parmi lesquels huit ont suivi avec succès le programme complet et ont développé leurs propres idées commerciales conformément aux attentes.

Du point de vue des bonnes pratiques BEE PATH, il est important de souligner que plusieurs idées et produits commerciaux réussis, qui représentent aujourd'hui une part importante de BEE PATH à Ljubljana, ont été développés comme résultat direct de ce programme – par exemple :

- Louer une ruche, développé par M. Gorazd Trušnovec ;
- Apitourisme Žerjal, développé par Beekeping Žerjal ;
- Apithérapie Slanc, développé par Beekeeping Slanc ;
- Honey Garden dans le verger Grba à Ljubljana, ainsi que tous les programmes éducatifs développés par Mme Nina Ilič.

Ruche de démonstration à Barabás Villa
Source : Hegyvidek 12e arrondissement de Budapest

Stands de Runas Hidromel à la foire
Source : Runas Hidromel

Oxymeli – un nouveau produit de Passion Honey
Auteur : Vasileios Tsigganos

À titre de soutien supplémentaire, un programme de soutien à l'entrepreneuriat ayant un impact social – FERFL – a été développé par le Centre d'éducation publique de Ljubljana (Cene Štupar). Il a été conçu comme une initiative autonome, mais il agit comme une suite logique du programme décrit précédemment. Il se fonde sur les étapes suivantes :

- Étape 1 – Un appel d'offres public ouvert est organisé pour identifier les meilleures idées d'entreprenariat ayant un impact social.
- Étape 2 – Les participants intéressés participent à un « Startup Weekend » pour nouveaux entrepreneurs (3 jours).
- Étape 3 – Les participants sélectionnés reçoivent, au cours des trois mois suivants, 120 heures de formation sur la réussite commerciale intitulée « The Countryside Challenge ».
- Étape 4 – Tous les participants restants se voient offrir la possibilité de participer à un « espace de co-travail entrepreneurial » de trois mois, axé sur le développement de leurs idées commerciales et de leurs compétences entrepreneuriales.

Une description plus détaillée du programme de formation à l'entrepreneuriat de Ljubljana est disponible dans notre guide complet « Étapes de l'évolution vers une ville amie des abeilles » (chapitre 3, page 151).

L'importance de la communication, de la promotion conjointe et des événements

Comme nous l'avons déjà montré dans les chapitres précédents, l'une des étapes les plus importantes et les plus difficiles de tout développement de produit est liée à sa promotion. Il s'agit d'une compétence à part entière et si elle reste sous-estimée, vous risquez de vous retrouver avec un excellent produit qui se vend mal et pourrait tout simplement finir par être abandonné parce que son producteur n'a pas reconnu ou ne disposait pas des compétences pour surmonter cet obstacle.

Construire une bonne réputation prend toute une vie, mais la perdre peut ne prendre qu'une seconde !

C'est pourquoi il est essentiel de souligner l'importance de répondre aux questions suivantes :

À qui est-ce que je vends le produit ?
Les producteurs doivent identifier les principaux publics cibles de leur produit, car toutes les activités de communication et de promotion ultérieures devront être conçues pour s'adresser à eux.

Que recherchent mes principaux publics cibles ?
Ensuite, les producteurs doivent comprendre l'état d'esprit, les besoins, les attentes et les habitudes des principaux publics cibles, car le produit peut être modifié ou affiné pour leur correspondre. Cela rendra immédiatement le produit plus attrayant pour les clients potentiels.

La Journée du miel se déroule dans le cadre des célébrations du festival « Countryside in the City » (La campagne en ville). Les parties prenantes du BEE PATH peuvent proposer leurs produits aux citoyens.
Auteur : Luka Dakskobler

Quels sont les canaux et moyens de communication préférés de mes principaux publics cibles ?
C'est une question très importante, car les campagnes de promotion et la communication avec vos principaux publics cibles peuvent prendre de nombreuses formes. Chaque type de client (jeunes, seniors, hommes, femmes) réagit différemment aux différentes options. C'est précisément la raison pour laquelle toute campagne de promotion d'un produit est vouée à l'échec si le producteur décide d'utiliser les mauvais canaux ou approches de communication et de promotion. Il est donc sage de prendre le temps de trouver une bonne réponse à cette question, plutôt que de consacrer de l'énergie et des fonds à des campagnes promotionnelles mal conçues.

Quel est le pouvoir d'achat de mes principaux publics cibles ?
C'est une question que tout producteur doit automatiquement se poser au moment de définir un prix pour son produit ou service. Toutefois, nombre d'entre eux fondent la valeur du produit sur un simple calcul « coût de production + bénéfice souhaité » ou se contentent d'utiliser les techniques actuelles d'analyse comparative du marché. Trop souvent, ils oublient que le pouvoir d'achat de leurs principaux publics cibles peut avoir un impact sur le prix de leur produit de l'une des trois manières suivantes :

- Leur permettre d'augmenter le prix du produit, si leurs clients sont prêts à payer plus que le prix initialement fixé ;
- Les obliger à revoir à la baisse le bénéfice souhaité, car leurs clients ne peuvent tout simplement pas se le permettre ;
- Leur donner la possibilité d'ajuster la qualité, la quantité ou la conception du produit afin d'obtenir un bon ratio qualité/prix en fonction du pouvoir d'achat réel.

Quelle que soit l'option choisie, il s'agit d'une étape importante mais souvent négligée.

Comment puis-je recueillir les commentaires de mes clients ?
Ce n'est qu'une question de suivi – non seulement de la satisfaction des clients, mais aussi de leurs commentaires et de leurs idées d'amélioration. Sans une communication constante avec les clients et le suivi de leurs réactions au produit, le producteur peut manquer d'excellentes occasions d'améliorer le produit, de l'affiner et de l'adapter aux besoins des clients. La communication permet également au producteur de recevoir des alertes précoces lorsque les choses tournent mal, ce qui lui permet de réagir rapidement et efficacement. Sans cela, tout produit est beaucoup plus vulnérable et susceptible d'échouer. Comme le dit le vieil adage : construire une bonne réputation prend toute une vie, mais la perdre peut ne prendre qu'une seconde !

Comment puis-je améliorer mon produit ou créer un produit dérivé ?
L'étape précédente offre également une opportunité unique : faire travailler les clients pour vous et recueillir des idées potentielles d'amélioration du produit, voire de création d'idées dérivées.

Il convient de souligner que ce module n'englobe pas la communication et la promotion, car il s'agit d'une compétence à part entière. Néanmoins, le réseau BeePathNet URBACT peut proposer les exemples suivants de bonnes pratiques en matière de documents clés de communication :

- Plan de communication BeePathNet,
- Lignes directrices pour la communication BeePathNet.

Ce n'est pas un exemple de plan de communication et de promotion d'un produit spécifique pour le transfert de bonnes pratiques de Ljubljana. Néanmoins, la logique et plusieurs des étapes de développement présentées ont utilisé des méthodes et proposé des solutions qui peuvent être modifiées en fonction des besoins de chaque produit. Nous vous encourageons à rechercher des exemples concrets de meilleurs cas ou des formations pour améliorer cette compétence importante.

VERSION COMPLÈTE DES LIGNES DIRECTRICES :

vous y trouverez plusieurs histoires de réussite du BEE PATH de Ljubljana (page 159), ainsi que quatre études de cas de produits apicoles – Cesena (page 165), Bydgoszcz (page 171), Hegyvidék (page 177), Nea Propontiga (page 182) et Amarante (page 187). Vous trouverez également la description d'un design conceptuel d'un point de promotion et de vente de produits locaux (page 196).

6.
Sensibilisation
D’un projet à un mouvement en faveur des abeilles en ville

Promenade avec une abeille
Auteur : Luka Dakskobler

Comment tout a commencé

URBACT a décerné le prix Good Practice au BEE PATH de Ljubljana, notamment pour son approche de la sensibilisation. Son succès réside dans la mise en relation de différents types d’acteurs locaux tels que les apiculteurs et leurs associations, les organisations culturelles, éducatives et sanitaires, les entreprises et ONG, ainsi que les personnes intéressées par l’apiculture et son développement dans les zones urbaines.

La principale tâche des membres du groupe BEE PATH est de promouvoir différentes activités liées à l’apiculture urbaine et à la coexistence avec les abeilles en ville – en diffusant des messages sur l’importance de la protection de l’environnement, de l’autosuffisance alimentaire et de la préservation de la biodiversité. Grâce aux efforts conjoints et aux réalisations du groupe, les abeilles prennent petit à petit une importance grandissante dans le quotidien de Ljubljana.

Un élément clé de cette organisation de groupe est l’approche participative. La ville est convaincue que c’est le seul moyen pour que l’apiculture urbaine dépasse le statut de « simple projet » et se transforme en un mouvement de ville amie des abeilles. Cette communication multidimensionnelle et inclusive des individus, des organisations et des entités gouvernementales aboutira certainement à des actions très diverses et surtout durables.

Vous pouvez en savoir plus sur l’organisation du groupe local de Ljubljana dans le chapitre d’introduction, mais à ce stade, il est important d’attirer l’attention sur certains des membres de BEE PATH : Franc Petrovčič, pionnier de l’apiculture urbaine, qui a placé

Partenaires du projet BeePathNet sur le toit de l'hôtel Ljubljana Park, 2018.
Source : Archives BeePathNet

une ruche au sommet du palais des congrès Cankarjev dom ; BTC d. d. qui a attiré ses partenaires commerciaux (Minicity, Merkur, Hofer, Semenarna/Kalia, SiTi Teater BTC, Medex, etc.) et lancé la campagne de sensibilisation « Aider l'abeille en ville : planter des fleurs dans la ville » ; l'université de Ljubljana, notamment avec la faculté de biotechnologie, son jardin botanique et la faculté d'architecture ; Gorazd Trušnovec, fondateur de l'association des apiculteurs urbains qui a développé un produit spécial appelé « Rent-a-beehive » ; et l'institut pour le développement de l'empathie et de la créativité Eneja avec la création du verger public et du jardin de plantes mellifères de Grba et le développement de programmes éducatifs pour les jardins d'enfants et les écoles API.

En 2018, au sein du réseau BeePathNet URBACT, Ljubljana a initialement transféré ses bonnes pratiques BEE PATH à cinq villes de l'UE – couvrant la majorité des conditions climatiques pour l'apiculture, divers types d'abeilles, ainsi que différentes situations liées à la perception des abeilles par le grand public : Amarante (Portugal), Bydgoszcz (Pologne), Cesena (Italie), Hegyvidék 12e arrondissement de Budapest (Hongrie) et Nea Propontida (Grèce).

Par la suite, en 2021, Ljubljana a commencé à transférer ses connaissances sur l'apiculture urbaine à quatre autres villes partenaires, dans le cadre d'un nouveau réseau URBACT, BeePathNet Reloaded : Bansko (Bulgarie), Bergame (Italie), Osijek (Croatie) et Sosnowiec (Pologne). Mais dans ce chapitre, l'accent sera mis sur la première série de villes de transfert.

Il est important de souligner qu'avant de rejoindre le réseau, toutes ces villes avaient mis l'accent sur la préservation de l'environnement et le maintien de la biodiversité. Elles avaient également mis en œuvre des activités liées à l'apiculture urbaine, comme le « Stewardship Programme », qui implique la communauté locale dans la gestion des espaces verts publics, et le « Urban Meadow Programme » expérimental à Hegyvidék, dans le 12e arrondissement de Budapest. On peut également citer la promotion de la durabilité par l'éducation sur l'alimentation, la biodiversité et la réduction des déchets alimentaires à Cesena et la formation du personnel technique de la municipalité d'Amarante pour développer des outils et des produits pour l'élaboration et la mise en œuvre de la stratégie municipale d'adaptation au changement climatique.

Sur la base des compétences et connaissances clés de chaque ville partenaire en matière d'apiculture urbaine, Ljubljana, en tant que partenaire référent Good Practice, a confié à chacune d'entre elles la responsabilité d'un des cinq modules clés de transfert BEE PATH. Cela signifie que chaque ville a organisé des réunions thématiques, en présence de représentants de toutes les autres villes de transfert. Cela a donné aux partenaires l'occasion de voir de près le BEE PATH original, ainsi que de présenter leurs propres expériences antérieures qui étaient liées au sujet de travail. En outre, chaque ville a préparé un article principal et plusieurs autres textes pour le bulletin d'information thématique, ainsi qu'une description de sa propre bonne pratique qui a été partiellement ou entièrement transférée Les partenaires de BeePathNet estiment que l'autonomisation a été l'étape clé qui a conduit à un niveau d'implication personnel et plus élevé.

Plan de communication et lignes directrices de BeePathNet

Les activités de communication de BeePathNet sont décrites dans les documents de communication clés. Ces documents déterminent les activités de communication et la matrice des groupes cibles, la division géographique des publics potentiels, le calendrier, le processus de reporting et bien plus encore. En plus des documents d'orientation au niveau du partenariat, BeePathNet a développé des lignes directrices pour la communication au niveau local, afin que les villes de transfert puissent créer des impacts plus importants avec les habitants.

Ces lignes directrices déterminent en détail qui, quoi et comment la communication doit être mise en œuvre au niveau local, en se concentrant sur les célébrations de la Journée mondiale des abeilles 2020 et l'ensemble des événements locaux qui ont été prévus pour avoir lieu dans chaque ville partenaire. Le partenariat s'est mis d'accord sur les éléments obligatoires, tout en laissant suffisamment de place à chaque ville de transfert pour préparer des événements à sa façon.

Les documents stratégiques sur la communication et la mise au point détaillée de sa mise en œuvre ont été préparés par la responsable communication du réseau, Vesna Erhart (Ljubljana, Slovénie), et par les responsables communication de toutes les villes partenaires : Sónia Files (Amarante, Portugal), Bożena Katarzyna Napierała et Natalia Majewska (Bydgoszcz, Pologne), Dr Mario Laghi et Elena Giovannini (Cesena, Italie), Miklós Kelenffy et Viktória Soós (Hegyvidék, 12e arrondissement de Budapest, Hongrie) et Anastasia Liourta (Nea Propontida, Grèce).

Les responsables de la communication ont élaboré des plans comprenant cinq parties : objectifs de communication, messages du BeePathNet, publics cibles, périodes de communication, activités, évaluation et calendrier. En ce qui concerne les publics cibles, trois axes de communication ont été choisis :

- au niveau local, dans les villes et régions de transfert ;
- au niveau transnational, auprès de tous les partenaires des villes de transfert ;
- les institutions européennes, les autres parties prenantes de l'UE et les villes de l'UE – notamment les nouvelles villes de transfert potentielles de BeePathNet Reloaded.

Sur cette base, nous avons défini une matrice d'activités et de groupes cibles et une division géographique des groupes cibles.

L'étape suivante a été la planification, qui a été divisée en huit cycles de communication. Le premier cycle consistait à préparer le plan et le kit de communication, comme cela avait été convenu lors de la réunion de lancement à Hegyvidék (12e arrondissement de Budapest). Les six cycles de communication suivants ont été consacrés à cinq sujets, attribués à chaque ville partenaire de transfert en fonction de ses compétences et connaissances clés. Le dernier cycle a été consacré à la célébration de la Journée mondiale des abeilles, qui a été notre principale campagne de promotion. Le dernier cycle a été consacré à la diffusion des résultats, avec l'événement final qui a eu lieu à Ljubljana.

Thématique	Ville de transfert	Événement principal	Période
Présentation du projet BeePathNet	Partenaire référent avec le soutien de l'équipe d'Hegyvidék	Coup d'envoi à Hegyvidék	Décembre 2018 – avril 2019
Biodiversité	Hegyvidék – 12e arrondissement de Budapest, Hongrie	Visite de la ville de transfert, Hegyvidék (plusieurs réunions d'affilée avec Bydgoszcz, Pologne)	Mai-août 2019
Éducation	Bydgoszcz, Pologne	Visite de la ville de transfert, Bydgoszcz (plusieurs réunions d'affilée avec Hegyvidék, Hongrie)	Septembre-octobre 2019
Sensibilisation	Cesena, Italie	Visite de la ville de transfert, Cesena	Novembre 2019 – janvier 2020
Tourisme	Nea Propontida, Grèce	Visite de la ville de transfert, Nea Propontida	Février-avril 2020
Journée mondiale des abeilles	Partenaire référent en coopération avec les partenaires du projet	Célébrations de la Journée mondiale des abeilles, 20 mai 2020	Mai 2020
Nouveaux produits	Amarante, Portugal	Visite de la ville de transfert	Juin-juillet 2020
Gestion de l'essaimage	Cesena, Italie	Visite de la ville de transfert	Mars 2021
Conférence finale du réseau / période de partage	Partenaire référent	Conférence finale du réseau et événements locaux dans les villes partenaires	Janvier – juin 2021

Des cadeaux VIP seront offerts aux maires et à d'autres représentants d'institutions clés pour les encourager à rejoindre l'initiative « Ville amie des abeilles ». Conception : Borut Kajbič

Malheureusement, en raison de la pandémie de Covid-19, certaines périodes ont été décalées et des événements clés ont été reprogrammés. De plus, un thème clé a été ajouté.

Nous avons développé un kit de communication – pour lequel chaque partenaire a préparé une vox-pop (courte vidéo dans laquelle différents acteurs de la ville expliquent leur opinion sur l'importance et l'impact de l'apiculture urbaine) – avec sept produits de communication : des bulletins d'information thématiques, des messages Twitter, des messages Facebook, des mises à jour de la page web URBACT, un produit de résultat du réseau BeePathNet et une brochure BeePathNet.

Principaux résultats de la communication

Pour soutenir le transfert des bonnes pratiques vers un plus grand nombre de villes, des **bulletins d'information thématiques** (voir les archives) et des **lignes directrices complètes** « Étapes de l'évolution vers une ville amie des abeilles » ont été créés. Pour des raisons promotionnelles, deux types de produits ont été développés : la **brochure BeePathNet** et des cadeaux. Il y a de **petits cadeaux** – des sacs avec des plantes mellifères que les partenaires distribuent lors d'événements locaux pour s'adresser aux citoyens – et un **cadeau VIP** pour inviter de nouvelles villes à rejoindre notre initiative de ville amie des abeilles. Il s'agit d'une boîte contenant des échantillons de miel des six villes partenaires de transfert, avec un espace vide pour un échantillon du destinataire du cadeau.

Néanmoins, notre plus importante **campagne de communication** organisée au niveau des partenariats et des villes est la **célébration de la Journée mondiale des abeilles**. Organisée dans chaque ville depuis 2019, elle fait désormais partie de la tradition des dix villes (lisez leurs histoires).

Ce fut vraiment beaucoup de travail, mais… en traduisant le bulletin d'information dans toutes les langues des villes partenaires, nous avons atteint un public beaucoup plus large et l'initiative en faveur des abeilles est désormais connue non seulement des citoyens de nos villes partenaires, mais aussi des habitants de leurs pays.

Voici quelques suggestions qui peuvent transformer un « simple projet » en un mouvement urbain durable :

- choisissez un partenaire en fonction des connaissances qu'il apporte au partenariat. En le chargeant d'une activité spécifique, vous obtiendrez une implication plus personnelle et plus importante.
- Définissez des objectifs de communication clairs, des groupes cibles… une planification détaillée est un travail difficile et ardu, mais c'est un terrain fertile pour une campagne créative et orientée vers les groupes cibles.
- Donnez à chaque partenaire suffisamment de marge de manœuvre pour mettre en œuvre la communication dans son style local – en plus des objectifs fixés en commun. Cela favorisera une implication plus personnelle et plus importante, une meilleure compréhension des messages par le public cible local et, par conséquent, une réussite totale de la communication.
- Il n'y a pas de bonne campagne de communication et de sensibilisation sans le trio magique : rédacteur, traducteur/correcteur et concepteur.
- Enfin, et c'est très important : faites de votre public un promoteur de votre initiative en l'impliquant dans le projet. Montrez aux gens comment ils peuvent améliorer leur ville.

Ne choisissez pas la facilité !

Profitez de vos campagnes de communication pour faire preuve de créativité et d'originalité !

Les célébrations de la Journée mondiale des abeilles dans les villes partenaires ont été très différentes, à l'instar « du cœur et de l'âme » propres à leurs citoyens. Mais vous savez quoi ? Ce n'est qu'en permettant aux partenaires d'apporter leur propre touche que votre message atteindra les gens.

Source : archives de la ville de Ljubljana

La ville de Ljubljana (Slovénie) a offert une boîte d'échantillons de miel urbain des villes du BeePathNet à Son Excellence Hiromichi Matsushima (l'ambassadeur du Japon) afin d'inviter sa ville à rejoindre l'initiative « Bee Friendly Cities ».

Source : archives de la ville de Sosnowiec

L'hôpital pour enfants Jean-Paul II de Sosnowiec (Pologne) a organisé une exposition en plein air sur les plantes mellifères, qui a été visitée par le ministre polonais de la santé, M. Adam Niedzielski, accompagné de représentants des autorités régionales.

Source : archives de la ville de Bansko

En 2022, à l'occasion de la Semaine de la forêt, la municipalité de Bansko (Bulgarie) et le syndicat apicole ROY-Bansko ont organisé une campagne de plantation d'arbres mellifères tels que le tilleul, le frêne et la pluie d'or. Ils ont distribué plus de 200 espèces aux résidents pour soutenir l'apiculture urbaine.

Source : Municipalité d'Osijek

Lors du festival Flora Art à Osijek (Croatie), les citoyens et touristes ont pu voir et acheter une grande quantité de fleurs diverses, dont beaucoup sont mellifères, ainsi que des produits locaux (tel que du miel) et assister à une démonstration de fabrication de miel.

Source : Municipalité de Bydgoszcz

Maisons de pollinisateurs de style Art nouveau sur « Murarkowe drzewo » (l'arbre aux abeilles rouges) dans le parc Kazimierz Wielki à Bydgoszcz (Pologne).

Source : Hegyvidék – 12e arrondissement de Budapest

Un signe promotionnel « Cette zone est à adopter » pour le programme Stewardship (Hegyvidék, Hongrie) invitant les habitants d'un quartier ou d'une rue à prendre soin d'un espace public.

Auteur : Charalambos Toumbekis

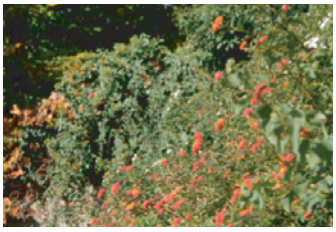
La sculpture d'abeille située à Nea Moudania est l'un des points du sentier apicole de Nea Propontida (Grèce) qui représente la biodiversité et l'art.

Auteur : Elena Ferrario

La première célébration de la Journée mondiale des abeilles à Bergame (Italie) a réuni 30 événements à travers la ville et a été suivie par près de 1 500 personnes. L'événement qui a eu le plus de succès a été celui du Palais Moroni, avec un programme sur trois jours.

Auteur : Guido Cortese

En 2020, Cesena (Italie) a accueilli le 9e congrès national de l'apiculture urbaine, où les meilleurs exemples d'apiculture urbaine en Italie et à l'étranger ont été présentés et accompagnés de dégustations, de visites et de tours de ville.



Source : Municipalité d'Amarante

Jardin BeePathNet avec des plantes mellifères, en plein centre d'Amarante (Portugal). Cela reflète tout le travail qui a été fait pour adapter le concept d'apiculture urbaine à la ville.

VERSION COMPLÈTE DES LIGNES DIRECTRICES :

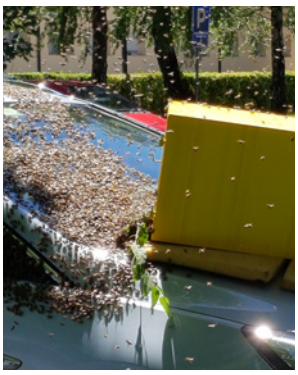
vous y trouverez une description plus détaillée des activités de communication (page 202).

7.

Essaimage

Adaptation des humains aux habitudes des abeilles urbaines

L'essaimage est la division naturelle d'une famille d'abeilles qui nous remplit à la fois d'admiration et d'inconfort.
Auteure : red.prof.dr. Vlasta Jenčič



Dans un environnement urbain, les lieux où se trouvent les essaims peuvent beaucoup nous surprendre. Sur cette photo, l'essaim est tombé d'une branche en raison de son poids, atterrissant ensuite sur la voiture. Le voyage de retour a été bien plus long.
Auteure : izr.prof.dr. Irena Zdovc

Qu'est-ce qu'un essaim d'abeilles ?

La reproduction par essaimage est l'un des événements les plus glorieux de la vie d'une colonie d'abeilles. Dans ce type de division de colonie, la majorité des abeilles ouvrières quitte la ruche avec l'ancienne ou la nouvelle reine pour trouver un nouveau foyer. Lorsque l'essaim sort de la ruche, des milliers d'abeilles prennent leur envol pour trouver la reine et un endroit où se regrouper. En moyenne, ce magnifique bourdonnement provient de 16 000 abeilles ouvrières dans un climat tempéré, mais ce nombre est très variable : l'essaim peut compter entre 1 700 abeilles (une poignée) et 50 000 abeilles. L'essaim contient environ deux tiers de la population de la colonie.

La plupart des abeilles de l'essaim a l'estomac rempli de 35 à 55 milligrammes de miel, ce qui représente un tiers de leur poids. On peut donc estimer qu'un tiers du poids de l'essaim est une réserve de nourriture. Les abeilles de l'essaim ont assez de nourriture pour trois jours et, comme il s'agit principalement de jeunes abeilles dont les glandes cirières sont considérablement élargies, elles ont toutes les chances de trouver et de construire un nouveau foyer. L'estomac plein et concentrées sur leur tâche, les abeilles de l'essaim ne sont pas agressives.

Le moment de l'essaimage varie d'une année à l'autre, mais il se déroule généralement entre mai et début juin. Cependant, il peut se produire dès le mois d'avril et jusqu'au mois d'août. Les essaims s'envolent en fin de matinée ou en début d'après-midi, mais comme le moment de l'essaimage est fortement influencé par la météo, les abeilles peuvent quitter la ruche à tout moment de la journée.

Lorsque les abeilles essaimeuses quittent la colonie mère, elles ne s'éloignent pas trop – de 10 à 30 mètres environ. Elles se posent alors sur la branche d'un arbre ou à un endroit similaire et leur groupe prend la forme d'une barbe. La plupart des abeilles restent en place tandis que les abeilles éclaireuses scrutent avidement les environs, à la recherche d'un nouveau foyer. En dansant à la surface de l'essaim, les éclaireuses fournissent des informations sur la localisation de l'endroit le plus approprié. Ce processus peut prendre de plusieurs heures à plusieurs jours. En général, le nouveau foyer choisi se situe entre quelques centaines de mètres et quelques kilomètres du foyer d'origine. Pour se rendre au nouveau foyer, l'essaim peut atteindre une vitesse de 12 km/h.

Dans la ruche, le processus d'essaimage commence par l'élevage de reines, deux à quatre semaines avant le départ de l'essaim. Le début du processus est influencé par plusieurs facteurs de la ruche, ainsi que par les conditions environnementales : nombre d'abeilles adultes, quantité de couvains, réserves de nourriture, alimentation abondante dans l'environnement, printemps.

Les apiculteurs tentent d'influencer les facteurs d'essaimage en intervenant dans la ruche pour empêcher l'essaimage lui-même. En effet, l'essaimage fait perdre à l'apiculteur une grande partie de ses abeilles et donc le rendement en miel par ruche. Tous les apiculteurs ne parviennent pas à prévenir l'essaimage, qu'ils peuvent rapidement repérer lorsque les essaims traînent autour du rucher ou que les colonies sont réduites en nombre.

Les essaims d'abeilles choisissent souvent des arbres fruitiers. Les villes regorgent de grands arbres décoratifs. Il est donc presque impossible d'accéder à un essaim sans l'aide des pompiers. Sur cette photo, vous pouvez voir un camion de pompiers se saisissant d'un essaim à Ljubljana.
Auteure : dr. Lucija Žvokelj

Pourquoi un contrôle est-il nécessaire ?
En principe, l'essaim d'abeilles appartient au propriétaire de l'endroit où il s'est installé. Si on accueille un essaim étranger, cela fournit une nouvelle colonie, mais aussi des risques d'acquérir de nouveaux agents pathogènes et parasites.

Le nombre d'essaims dans un environnement est indéniablement lié au nombre de colonies. Les apiculteurs essaient généralement de prévenir l'essaimage, mais on trouve toujours plus ou moins d'essaims en mai et juin. Dans la ville de Ljubljana, la densité des colonies d'abeilles est élevée, avec plus de 30 colonies/km². Dans les zones à forte densité d'abeilles, il faut s'attendre à une plus grande concurrence pour le butinage, et donc à un risque accru de vol et de problèmes de reproduction (dus à une plus grande perte de reines au retour des vols d'accouplement). Le plus gros problème dans ces zones reste la probabilité bien supérieure de transmission d'agents pathogènes et de parasites entre colonies voisines.

Les bonnes pratiques apicoles sont donc particulièrement importantes dans les zones à forte densité d'abeilles. La plupart des agents pathogènes présents dans la ruche sont concentrés dans le couvain décomposé, dans les rayons et dans les réserves de nourriture. En cas d'essaimage, la partie la plus risquée reste dans les rayons de la colonie mère.

En raison de la forte probabilité de transmission d'agents pathogènes et de parasites, nous devons considérer tout essaim capturé comme un potentiel cheval de Troie.

Ces dernières années, la région de Slovénie centrale est celle où les abeilles ont été le plus affectées par des problèmes de santé, en raison de deux maladies caractérisées par le fait que les agents pathogènes peuvent être transmis pendant l'essaimage : l'acarien *Varroa destructor* – qui est à l'origine de la varroase, la maladie la plus problématique de l'abeille occidentale – et la loque américaine *Pestis apium* – maladie bactérienne la plus importante sur le plan économique.

Collecte d'un essaim d'abeilles
Auteur : Luka Dakskobler

Tout essaim que nous attrapons doit être considéré comme un potentiel cheval de Troie. Il peut apporter avec lui des agents pathogènes, qui se propagent ensuite rapidement dans notre ruche et dans les ruchers voisins. Cela est particulièrement vrai dans les zones contaminées par les maladies des abeilles, ce qui inclut malheureusement Ljubljana et ses environs. Avec un traitement adéquat des essaims, un contrôle des soins et des mesures appropriées, ce problème peut être résolu.

Comment sont gérés les essaims à Ljubljana ?

À Ljubljana, il suffit de composer le 112 pour contacter des collecteurs d'essaims !

Dans la ville de Ljubljana – en coopération avec l'administration de la République de Slovénie pour la protection civile et les secours en cas de catastrophe et le service d'incendie de Ljubljana –, on s'occupe des essaims depuis 2016. Avec sept apiculteurs de Ljubljana, une communauté de collecteurs d'essaims a été créée. Ils sont mis en alerte de mai à septembre, période d'apparition des essaims. Les habitants de Ljubljana ont reçu pour consigne de ne pas se laisser intimider par les essaims. Pour recueillir un essaim et prendre soin de son nouveau foyer, il faut appeler le 112 et prévenir toutes les personnes nécessaires.

Pourquoi la réglementation des essaims est-elle encore plus importante en ville ?

Le problème des essaims dans un environnement peut être envisagé sous plusieurs angles. Du point de vue de l'apiculteur, la présence d'essaims dans la ruche est souvent indésirable, surtout s'il n'est pas en mesure de les capturer. S'il y a beaucoup d'arbres ou d'arbustes fruitiers à proximité, la plupart des essaims s'y installeront d'abord, à une distance de 10 à 50 mètres du rucher. Si le rucher le plus proche se trouve à au moins 200 à 300 mètres, il y a de fortes chances que ces essaims se soient envolés de leurs propres ruches. Si on les remarque à temps et qu'ils pendent suffisamment bas, ils peuvent être capturés et installés dans des ruches. L'essaimage prend donc beaucoup de temps et, dans le cas des colonies restantes, alors réduites, il implique un rendement en miel plus faible.

De nombreuses régions de Slovénie sont très densément peuplées de colonies d'abeilles et il arrive souvent que des essaims volent dans la région voisine. Les apiculteurs sont ravis de recevoir des essaims étrangers, mais ils doivent les manipuler avec soin pour empêcher l'introduction de maladies dans leurs ruches.

Environ deux tiers d'une famille d'abeilles s'en va avec l'essaim. Alors que chaque apiculteur aimerait retrouver son essaim d'abeilles, il est souvent compliqué de les rattraper.
Auteure : red.prof.dr. Vlasta Jenčič

L'environnement urbain offre aux essaims divers endroits où se poser : toits d'immeubles, balcons, clôtures, gouttières, feux de signalisation, grands arbres sur les avenues, etc. Ces endroits sont généralement plus difficiles à atteindre et dérangent souvent les personnes qui ont peur des abeilles ou qui ne savent que faire lorsqu'un essaim est accroché à leur clôture, leur banc ou leur toit.

Plus l'environnement est urbain, plus il y a de ruches, moins les gens sont informés et plus les rencontres avec les essaims sont désagréables. Par conséquent, il est fortement recommandé aux villes de disposer d'un protocole réglementé pour gérer les essaims afin de déranger le moins possible les résidents, tout en informant et en éduquant les citoyens sur leurs activités de manière acceptable.

Du point de vue de la conservation des abeilles, il est important que les essaims soient correctement gérés selon les bonnes pratiques apicoles, en particulier lorsqu'il y a beaucoup d'abeilles dans une zone particulière et qu'elles sont donc plus exposées aux agents pathogènes. Dans un tel environnement, il est également important de prendre soin des ressources alimentaires pour les abeilles de la zone au niveau municipal, ainsi que d'informer efficacement les citoyens et les visiteurs de la ville.

Collecte appropriée des essaims et attitude éthique envers les abeilles

Chaque essaim capturé est conservé dans une boîte qui permet un échange d'air. Celle-ci doit être placé dans un endroit sombre et frais pendant au moins une journée – généralement dans une cave où il fait entre 10 et 12 degrés Celsius. Si possible, un côté de la boîte doit être grillagé. Ainsi, on peut vérifier à l'aide d'une lampe de poche le moment où les premières abeilles tombent au sol. Les abeilles seront en grappe sous le couvercle, et lorsque les premières seront engourdies par la faim, elles tomberont au sol. Il faudra alors les déplacer immédiatement vers une ruche neuve ou nettoyée, leur fournir des fondations et commencer à les nourrir. C'est ainsi que les abeilles sont affamées. Après s'être installées et nourries dans la nouvelle ruche, les abeilles défèquent à l'extérieur et les spores du pathogène de la loque américaine *Paenibacillus larvae*) restent à l'extérieur.

Le mode d'emploi de cette procédure est connu depuis longtemps, car autrefois, la loque américaine était la maladie la plus redoutée par les apiculteurs. Si les abeilles de l'essaim disposent d'une réserve de miel pour trois jours, on ignore depuis combien de temps l'essaim est à l'air libre. Il faut surveiller l'essaim dans la boîte aussi souvent que possible afin que les abeilles ne meurent pas de faim.

Il faut toujours coloniser l'essaim avec des fondations, on n'ajoute jamais de rayons déjà construits, provenant d'autres colonies ou même des rayons avec du miel. Avec un apport constant de nourriture, l'essaim a tout le potentiel pour construire entièrement un rayon. Les jeunes rayons contribuent beaucoup à la santé de la colonie et plus le rayon est vieux, plus il est chargé d'agents pathogènes.

L'essaimage est un processus naturel, nécessaire pour préserver la diversité génétique de l'espèce.

Ainsi, on peut même considérer le service de collecte d'essaims en dehors des zones urbaines comme contre-productif du point de vue de la biodiversité.

Après deux ou trois jours, lorsque l'essaim s'est installé dans la ruche et que la colonie a commencé à s'établir normalement, il faut se débarrasser des *acariens Varroa*. Les *acariens Varroa* sont plus sensibles chez les abeilles adultes, il est donc absolument nécessaire de les traiter avant l'apparition des premières cellules de couvain operculé dans la colonie. Les substances actives ont du mal à atteindre l'acarien *Varroa* dans la cellule de couvain operculé, où se déroule la phase reproductive de son cycle de vie. Les abeilles couvrent les larves cinq jours à cinq jours et demi, ou huit jours à huit jours et demi après le développement des œufs. On peut nettoyer très efficacement la colonie en la traitant dans les sept jours suivant l'installation de l'acarien dans la ruche. On pulvérise l'essaim avec une solution aqueuse d'acide oxalique, selon les instructions du fabricant et du vétérinaire.

L'essaim est nourri avec une solution sucrée jusqu'à ce qu'il construise toutes les fondations et qu'il n'ait plus que des anneaux d'alimentation solides dans le tiers supérieur – miel et solution sucrée traitée.

Abri pour essaims d'abeilles – La vision

Points de départ – Quel est l'objectif de cet abri ?

Ljubljana est la capitale de la Slovénie, mais avec son petit centre-ville, les zones urbaines et rurales sont entrelacées de tous côtés. Dans ces zones, la densité des colonies d'abeilles augmente rapidement et il y en a aussi de plus en plus dans le centre-ville lui-même. En raison du grand nombre de colonies dans une zone réduite, on recense un grand nombre d'essaims d'abeilles chaque année. Les essaims constituent un problème d'un point de vue sanitaire, principalement en raison de la transmission et de la propagation de maladies infectieuses ; d'un point de vue social car les citoyens qui y sont confrontés dans leur environnement immédiat ont peur des piqûres d'abeilles et ne savent souvent pas comment agir ; et d'un point de vue éthique, car les essaims qui parviennent à s'échapper n'ont souvent pas la possibilité de se développer davantage.

En créant un abri communautaire pour les essaims d'abeilles, on peut espérer atteindre les objectifs suivants :

- établir un protocole pour réagir à la découverte d'un essaim dans la zone communautaire et en informer les citoyens ;
- assurer les soins appropriés aux essaims et permettre le développement de nouvelles colonies ;
- établir une inspection vétérinaire de la santé de ces essaims.

Un abri d'essaims centralisé au niveau de la ville est une solution réaliste. Cependant, nous étudions toujours la possibilité d'un abri non centralisé.

De cette manière, il est possible d'assurer le retrait des essaims échappés de la zone urbaine et d'empêcher les abeilles de s'installer dans des endroits inappropriés tels que les puits de ventilation, les alcôves, les stores, etc. Cela permettra également de réduire la probabilité de piqûres et de réactions allergiques aux piqûres d'abeilles dans les cas où les habitants tentent de retirer les abeilles des bâtiments résidentiels et de leurs environs immédiats. La ville veillera à permettre à ces essaims ou nouvelles colonies de se développer dans un endroit propice à l'apiculture. Plus important encore, elle empêchera la propagation de maladies infectieuses qui pourraient être transmises à un nouvel emplacement par des essaims d'origine inconnue et par une manipulation inadéquate. Parmi ces maladies, la plus dangereuse en termes de transmission par des essaims d'origine inconnue est la loque américaine, qui est une maladie à déclaration obligatoire dans l'UE. Par conséquent, dans l'abri, la plus grande attention est accordée à la prévention et au diagnostic de cette maladie. En cas d'apparition de la loque américaine, les autorités locales procèdent à une opération d'assainissement conformément à la réglementation en vigueur.

VERSION COMPLÈTE DES LIGNES DIRECTRICES :

les questions relatives à l'essaimage sont développées plus en détail (page 212).

Chapitre III
Toutes les bonnes choses viennent par trois !

Avant que vous ne commenciez votre propre processus de transfert, voici trois aspects que vous devez garder à l'esprit et qui doivent être connectés à tout moment :

ESPRIT – une vue d'ensemble des principaux résultats du réseau BeePathNet pour vous permettre d'élargir votre horizon.

MOTS – quelques conseils amicaux de Klemen Strmšnik (expert référent URBACT) et Vesna Erhart (responsable communication du réseau). Tous deux ont été profondément impliqués dans la gestion du processus de transfert.

ACTION – une invitation à rejoindre le mouvement des villes Bee Path.

Pour rappel, vous n'avez pas à simplement copier-coller toutes les idées présentées...

Vous pouvez les adapter selon vos besoins et les mettre en œuvre comme il vous conviendra le mieux.

Ou mieux encore, vous pouvez suggérer vos propres idées et nous apprendre des choses !

8.
Un aperçu des résultats clés du BeePathNet pour élargir votre horizon

Maintenant que vous avez lu cette version de poche des lignes directrices, nous espérons que vous êtes prêt à élargir votre horizon. Si cela vous inspire, voici d'autres documents qui pourraient vous aider à aller plus loin.

Lignes directrices complètes « Étapes de l'évolution vers une ville amie des abeilles »

Version numérique :
www.urbact.eu/sites/default/files/media/the_evolution_steps_toward_a_bee-friendly_city.pdf

Dans les lignes directrices sur les modules de transfert, vous trouverez la description du processus de transfert du réseau BeePathNet et des instructions détaillées pour le développement de l'apiculture urbaine.

Les lignes directrices se composent de quatre parties, suivant la logique du transfert – nous présentons d'abord les bonnes pratiques et l'évolution du BEE PATH de Ljubljana, puis les deux approches méthodologiques essentielles. Enfin, vient la partie principale avec la description détaillée des six modules thématiques des bonnes pratiques BeePathNet : biodiversité, éducation, tourisme et villes Bee Path, développement de produits apicoles sur le sentier apicole, sensibilisation et essaimage. Ces modules sont étayés par les pratiques des villes partenaires de transfert et par quelques conseils et astuces. Et pour conclure, nous révélons comment nous avons fait – en examinant le contexte du processus de transfert.

Bibliothèque de bulletins d'information thématiques

Durant notre processus de transfert, nous avons « construit » la bibliothèque avec des bulletins d'information thématiques sur la biodiversité, l'éducation, la sensibilisation, le tourisme, la célébration de la Journée mondiale des abeilles et les sentiers apicoles des villes partenaires. Ils fournissent l'article sur le thème soutenu par quelques articles scientifiques – Brainy Bee. Dans les rubriques « News from Bee cities » (Actualités des villes apicoles) et « What is buzzing up » (Qu'est-ce qui bourdonne), vous trouverez des récits inspirants des villes partenaires sur les réunions de partenariat, la promotion et la diffusion. Et nous avons pimenté les bulletins d'information avec des histoires courtes émouvantes, surprenantes et attrayantes pour sensibiliser le grand public à l'importance des abeilles – Amazing facts about Bees (Faits impressionnants sur les abeilles). Pour se rapprocher des populations locales, ces lettres d'information ont été traduites dans toutes les langues des villes partenaires.

Tous nos bulletins d'information sont disponibles via ce lien :
www.bit.ly/3R7q6iw

Suivez nos histoires inspirantes sur les médias sociaux :

BeePathNet

Courriel :
beepathnet@ljubljana.si

En savoir plus sur le projet :
www.urbact.eu/bees

9.
Conseil d'ami

Espace pour des pensées et idées finales

Toutes les bonnes choses n'arrivent que lorsque vous dites « OUI !!! » à de nouveaux défis.

Klemen Strmšnik,
le drone de tête
du BeePathNet

klemen@zavita.si

Cher lecteur,

Si vous lisez ces lignes, c'est que vous avez déjà la tête pleine d'idées, de meilleures pratiques, d'instructions, de conseils, d'astuces et de tout ce que ces directives peuvent vous apporter...

Je sais que le projet vous plaît, mais qu'au fond de vous, vous pensez quelque chose comme : « C'est beaucoup trop de travail pour nous ! » ou : « Oui, c'est une belle histoire, mais on ne peut pas la reproduire dans notre ville ! »

Avec un peu de chance, vous vous dites aussi : « Hé, tu sais quoi, je suis sûr que ça intéresserait untel ! », ou : « Mais ce serait parfait pour eux ! »

Si c'est le cas, félicitations ! Vous avez déjà commencé à former votre propre groupe local et fait le premier pas dans le processus de transfert des bonnes pratiques BEE PATH vers votre ville !

N'y pensez pas trop, car ce ne sera jamais le bon moment pour commencer. Commencez doucement, mais sûrement. Les bonnes pratiques BEE PATH et les dix villes qui ont réussi à les transférer via le(s) réseau(x) BeePathNet sont une preuve tangible que vous pouvez le faire. Mieux encore, avec ces lignes directrices, vous disposez d'un guide complet pour tout mettre en pratique.

Vous savez... Ce serait vraiment génial si, par un matin ensoleillé, je recevais un message de votre part, m'informant de votre transfert réussi et m'invitant à venir découvrir le sentier apicole de votre ville.

Alors, voici mon adresse. J'attends votre courriel ! ☺

En inspirant les gens à faire les choses « à leur façon », vous lancerez votre idée et en ferez un mouvement

Vous devez croire en votre idée ! Y croire en tant que personne, et non pas comme une simple partie de vos responsabilités professionnelles. Vous devez la rappeler constamment à vos collaborateurs, semaine après semaine, et pour cela, il vous faut divers messages courts, des activités... Et de temps en temps, vous devez aussi faire quelque chose d'exceptionnel pour que les gens vous remarquent et se souviennent de vous. Faites-le à votre rythme, selon votre situation spécifique, votre cœur et votre âme de citadin.

Penser que vous êtes la seule personne intelligente à savoir ce qui doit être fait est la pire des erreurs. Laissez la diversité des opinions et des positions rendre votre initiative holistique et inclusive. Évidemment, c'est une approche lente et difficile, mais c'est la plus durable.

Veillez à bien planifier et préparer chaque activité en détail, mais n'ayez pas peur de commettre des erreurs, car elles font partie du processus. C'est « par erreur» que sont nées plusieurs des plus grandes idées et inventions du monde !

Parfois, vous devez juste abandonner certaines bonnes idées, pour avoir le temps de vous consacrer à d'autres. Parfois, il est tout simplement trop tôt pour donner vie à certaines idées. Pas d'inquiétude, le bon moment viendra, il suffit de les garder en tête pour l'avenir.

Le fait que vous lisiez ces lignes confirme que nous avons bien fait les choses (du moins certaines). ☺

MAINTENANT, C'EST À VOUS D'ESSAIMER !

Vesna Erhart,
abeille rêveuse créative
du BeePathNet

vesna.erhart@EKOmeter.si

10.
Rejoignez le mouvement des villes Bee Path

Rejoignez le mouvement grandissant des villes d'Europe qui sont favorables aux abeilles !

Notre vision

Bee Path Cities est un **réseau** d'autorités urbaines qui se sont rassemblées autour d'une vision commune : créer des villes **favorables aux pollinisateurs, et donc favorables aux habitants**.

Il nous semble qu'il y a beaucoup à gagner de l'échange et de l'apprentissage entre les villes désireuses d'avancer le long du sentier apicole vers des zones urbaines plus durables sur le plan environnemental, et plus saines pour tous les êtres vivants.

Nos objectifs

- **Transfert de connaissances** – partage d'informations, d'idées et d'initiatives pour améliorer la durabilité urbaine.
- **Action commune** – trouver des opportunités pour financer des activités communes (actions locales, partage d'informations, sensibilisation) et renforcer notre mouvement dans le monde entier.
- **Sensibilisation** – renforcer la compréhension du public par rapport aux liens entre bien-être des pollinisateurs et durabilité urbaine au sens large.

Nos membres

La ville fondatrice de ce réseau est Ljubljana (Slovénie).

À ce jour, les villes ayant transféré les bonnes pratiques de Ljubljana sont : Amarante (Portugal), Bansko (Bulgarie), Bergame et Cesena (Italie), Bydgoszcz et Sosnowiec (Pologne), Hegyvidek (Budapest, Hongrie), Nea Propontida (Grèce) et Osijek (Croatie).

La liste et la carte actualisées des villes Bee Path sont disponibles sur notre page web : www.urbact.eu/bees

Votre ville soutient-elle la philosophie exposée dans ce document ? Rejoignez-nous !

Pourquoi nous rejoindre

- Intégrez un réseau de villes qui se soutiennent les unes les autres.
- Découvrez les avantages des pollinisateurs pour la durabilité urbaine.
- Partagez les expériences de vos villes avec d'autres.
- Profitez des connaissances et de l'expérience des membres du réseau.
- Créez votre propre sentier apicole ou inspirez-vous de l'exemple original des bonnes pratiques de Ljubljana.
- Inspirez-vous d'activités spécifiques en faveur des pollinisateurs.

Devenir une ville Bee Path n'implique aucune obligation financière ou formelle. L'adhésion repose uniquement sur un désir commun de partager et d'apprendre des autres villes d'Europe et du monde.

Comment nous rejoindre

Vous voulez en savoir plus ? Pourquoi ne pas participer à notre prochain café de réseau saisonnier ?

Vous souhaitez confirmer votre engagement ? Remplissez notre formulaire de candidature en ligne pour devenir un membre officiel.

Et n'hésitez pas à nous contacter si vous souhaitez en savoir plus sur la façon dont votre ville peut s'engager et devenir une ville Bee Path.

beepathnet@ljubljana.si

www.urbact.eu/bees

EUROPEAN UNION
European Regional Development Fund

URBACT
Driving change for better cities

URBACT permet à des villes de collaborer pour développer des solutions durables aux grands défis urbains, par la mise en réseau, le partage des connaissances et le renforcement des capacités des praticiens urbains. Depuis 2022, le programme est cofinancé par le Fonds européen de développement régional (FEDER) et par les États partenaires et membres. Dans le cadre de ses activités principales, le centre de connaissances URBACT rassemble les bonnes pratiques de toute l'UE, avec les dernières tendances urbaines, pour combler les lacunes et s'assurer que l'apprentissage est à la portée de tous. Depuis 2013, URBACT a soutenu huit réseaux travaillant sur des sujets liés à l'alimentation durable et à l'agriculture urbaine. Les enseignements et idées tirés de ces projets ont été récoltés et rassemblés pour aider d'autres villes à agir – de quoi alimenter une réflexion !

Contactez-nous
Secrétariat URBACT
communication@urbact.eu

Découvrez les dernières mises à jour sur la page
www.urbact.eu/food

Et bien plus encore sur le site
www.urbact.eu

Twitter: @URBACT
Facebook et LinkedIn: URBACT
Instagram: urbact.eu

Villes ayant transféré les bonnes pratiques d’apiculture urbaine de la ville de Ljubljana

Mestna občina Ljubljana

AMARANTE

BYDGOSZCZ

Comune di Cesena

HEGYVIDÉKI ÖNKORMÁNYZAT

MUNICIPALITY OF THE PROPONTIDA

БАНСКО

BERGAMO CITTÀ DEI MILLE COMUNE DI BERGAMO

Grad Osijek

Sosnowiec

EUROPEAN UNION
European Regional Development Fund

URBACT
Driving change for better cities

bee path net reloaded

Plus d’informations sur le projet BeePathNet Reloaded :
www.urbact.eu/beepathnet-reloaded

Suivez-nous sur les réseaux sociaux :
BeePathNet

Courriel :
beepathnet@ljubljana.si

Rejoignez le mouvement des villes Bee Path !
Découvrez la vision du mouvement des villes Bee Path et comment le rejoindre.
Découvrez quelles villes se sont engagées à protéger les pollinisateurs.

www.urbact.eu/bees

Sur le site, vous trouverez également tous les autres documents clés pour soutenir votre processus de transfert de connaissances, tel que la version complète des lignes directrices « Étapes de l’évolution vers une ville amie des abeilles » (uniquement en anglais) et sa version abrégée (en allemand, anglais, bulgare, croate, espagnol, français, grec, hongrois, italien, polonais, portugais et slovène).